



80 Hôpital général juif

Nouvelles HGGJ

VOLUME 50, N° 3 · AUTOMNE 2014

LES BONS TRAITEMENTS À EUX SEULS NE SONT PAS SUFFISANTS

**CE QU'IL FAUT
POUR RENDRE
EXCEPTIONNELLE
L'EXPÉRIENCE
DU PATIENT**

Également :

**ALLEN F. RUBIN DEVIENT PRÉSIDENT DE L'HGGJ
OPTER POUR L'EXERCICE À L'ESPOIR, C'EST LA VIE
L'E-CIGARETTE AIDE-T-ELLE À VIVRE SANS TABAC?**



Sommaire

ARTICLES VEDETTES

- 10** **Rendre exceptionnelle l'expérience des patients**
La haute qualité des soins hissée à un niveau supérieur
- 11** **La chaleur humaine fait toute la différence**
Deux patients satisfaits de leur expérience positive
- 13** **Quand s'avère décevante l'expérience du patient**
De précieuses leçons à tirer des plaintes et des erreurs

EN PAGE COUVERTURE :

Dr Alan Azuelos, urgentologue, et Susan Rodgers, préposée aux soins et membre de l'Équipe du transport.



Shana Tova 5775 – Meilleurs vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année

Puisse ce lundi 13 octobre, jour de l'Action de grâce, vous apporter la grâce et la joie.



À NE PAS MANQUER

- 4** Allen F. Rubin nommé président de l'HGJ
- 6** Joyeux 80^e anniversaire, HGJ!
- 15** Mini-Med explore l'art de la chirurgie
- 16** L'e-cigarette aide-t-elle à vivre sans tabac?
- 22** Le Québec à vélo en suant sang et eau
- 23** Le 10^e Week-end : en route vers la victoire
- 31** S'entraîner au gym de L'Espoir, c'est la vie
- 32** Coup de chapeau aux médecins de la Clinique de dialyse

VISAGES FAMILIERS

- 18** Ceux qui font l'événement
- 20** À votre santé
- 24** Rapport des Auxiliaires
- 25** Rapport de la Fondation

Guider les patients dans un océan de dilemmes éthiques

La biologie marine a été ma première passion, qu'un océan sépare de mon rôle actuel d'éthicienne clinique à l'Hôpital général juif. Mais c'est cette passion qui m'a amenée à m'intéresser aux enjeux éthiques. Enfant, j'avais décidé de consacrer ma vie à l'étude des baleines et des dauphins ainsi qu'à la préservation de l'environnement. Ce choix était un peu singulier, car j'ai grandi en vase clos dans un village de la vallée de l'Outaouais. La biologie marine était loin d'être une carrière que notre conseiller d'orientation nous suggérait. Avec détermination, j'ai poursuivi mes études dans le domaine des sciences tout en cherchant une université où je verrais une baleine se pointer à l'horizon.

J'étais également passionnée de lecture, mais je n'avais jamais eu l'occasion d'étudier la philosophie ou la théorie critique dans ma petite ville. Ainsi, dès que j'en ai eu l'occasion, j'ai déménagé à Halifax pour m'inscrire à l'Université de King's College, où j'ai complété un baccalauréat spécialisé en biologie marine et en études contemporaines. Mon rêve est enfin devenu réalité dans le laboratoire Whitehead, spécialisé dans l'étude des cétacés, surtout des cachalots (ce qui évoque *Moby-Dick*). À bord d'un voilier de 40 pieds, nous étions cinq à passer des semaines en mer, sans eau courante ni électricité ni téléphone. Nous avons navigué jusqu'aux Bermudes, puis jusqu'à la mer de Cortes et à Sable Island, toujours en suivant les baleines. Ce fut une merveilleuse aventure.

C'est seulement au début de ma maîtrise (alors que je prélevais des échantillons fécaux à des fins d'analyses hormonales) que j'ai réalisé à quel point mon intérêt pour les sujets intellectuels me venait d'une fascination plus profonde pour la bioéthique. J'avais terminé mon programme de spécialisation sur les conflits d'intérêts concernant la recherche sur les sons des mammifères marins. Mais maintenant que je me concentrais sur les aspects purement biologiques du monde marin, mon esprit commençait à vagabonder. L'exercice de pensée critique que j'avais pratiqué, l'été précédent, au cours d'un stage en bioéthique à l'université Yale, me manquait. Ainsi, avec beaucoup de regrets—l'odeur de l'océan me manque encore de même que le chant des baleines près du bateau—j'ai quitté l'Université Dalhousie pour m'inscrire à l'Université McGill afin de terminer ma maîtrise en médecine expérimentale, spécialisée en bioéthique.

Après un stage au Centre universitaire de santé McGill, je me suis rapidement passionnée pour l'éthique clinique. En milieu hospitalier, mes champs d'intérêt universitaires étaient pondérés par un besoin de pragmatisme et de compétences cliniques. C'était, et ça l'est toujours, extrêmement gratifiant d'appliquer mes connaissances éthiques aux situations cliniques complexes de façon à aider les personnes à aller de l'avant tout en respectant les valeurs morales des patients, de leur famille, des cliniciens concernés et de l'établissement.

Vint ensuite la formation clinique spécialisée grâce à l'obtention d'une bourse universitaire en éthique clinique et organisationnelle au Joint Centre for Bioethics de l'université de Toronto. J'ai ainsi



Lucie Wade

travaillé dans des milieux cliniques aussi diversifiés que le Holland-Bloorview Kids Rehab et le Baycrest Centre for Geriatrics. Après ma bourse de perfectionnement au Joint Centre, je suis arrivée fin 2012 à l'HGJ, où je suis devenue la première éthicienne clinique à temps plein de l'Hôpital.

Tout en dirigeant et en gérant les activités quotidiennes du Programme d'éthique, je travaille avec les patients, les familles, les équipes soignantes et une administration dédiés à améliorer l'expérience des patients et du personnel. Ensemble, nous cernons les secteurs de détresse morale ou de conflits, et nous tentons de trouver des solutions qui répondent aux besoins cliniques des patients tout en respectant les obligations éthiques fondamentales.

Au cours d'une même journée, il m'arrive d'aider un décideur substitut (qui agit au nom du patient) et une équipe soignante à déterminer si l'administration d'un traitement actif à long terme est dans le véritable intérêt du patient; d'analyser les risques et les bienfaits relatifs liés au respect de la volonté de la patiente en la renvoyant chez elle, malgré un risque important pour sa santé physique; de fournir une formation multidisciplinaire; et de rencontrer des membres de la direction de l'Hôpital pour examiner des moyens d'atténuer les effets négatifs potentiels—et involontaires—qu'ont sur les soins cliniques certains choix financiers difficiles à faire.

Cet éventail diversifié de questions et de réflexions éthiques est ce qui rend chaque journée aussi intéressante et aussi significative. Dans mes rapports avec mes partenaires cliniques de l'HGJ et à tous les échelons de l'administration, je dois constamment apporter à la table les meilleures connaissances éthiques ainsi que les meilleures compétences cliniques et organisationnelles. Même si les baleines ne sont plus en cause, chaque jour n'en demeure pas moins une aventure!

Lucie Wade
Éthicienne clinique

Allen F. Rubin nommé président de l'HGJ

« *C'est expérience la plus enrichissante que j'ai vécue depuis mon engagement dans les œuvres de bienfaisance* »

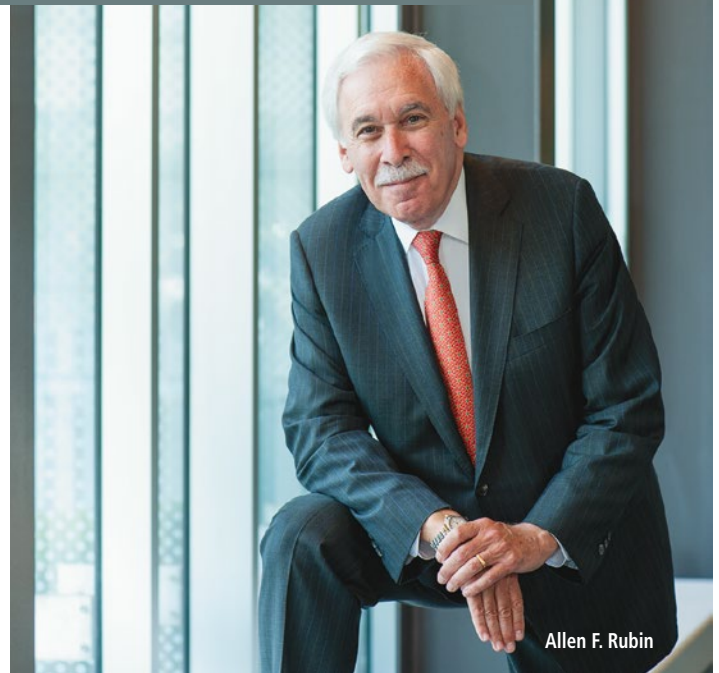
En 2001, la vie d'Allen Rubin prend une tournure imprévue. Durant plus d'une décennie, il éprouve une grande satisfaction à collecter des fonds et à siéger au conseil d'administration de plusieurs organisations et institutions locales. Mais dès l'instant où il se joint à l'HGJ, il sait que ce lieu n'est à nul autre pareil.

« Il m'a fallu très peu de temps pour m'impliquer très étroitement dans les activités de l'HGJ, raconte M. Rubin, nouveau président élu du conseil d'administration de l'HGJ. J'ai été très impressionné par toute l'équipe—par leur dévouement, leur esprit et leur quête de l'excellence. J'étais également heureux d'aider des gens qui en avaient grandement besoin. J'étais là où je devais être. C'est probablement l'expérience la plus enrichissante que j'ai vécue depuis mon engagement dans des œuvres de bienfaisance. »

Après avoir obtenu son MBA de la Wharton School à Philadelphie, au début des années 1970, M. Rubin se joint à l'entreprise familiale montréalaise, spécialisée dans le matériel de bureau. Puis, ayant développé un intérêt pour le domaine émergent du traitement de texte, il devient directeur de la succursale de Unisys à New York. Par la suite, au début des années 1980, il revient à Montréal pour travailler chez Philips. En 1984, il se joint à Reitmans (Canada) Limitée, où il exerce actuellement les fonctions de vice-président de l'exploitation.

Les années 1980 marquent le début des activités de bienfaisance de M. Rubin, notamment avec Les associés canadiens de l'université Ben Gurion du Negev et à la Fondation d'Israël pour la recherche sur le cancer. En outre, il s'est largement impliqué dans les activités de la Fédération CJA où, durant cinq ans, il a occupé le poste de président de la Division des entrepreneurs.

L'arrivée de M. Rubin à l'HGJ fait suite à une invitation de James Alexander—alors président de la Fondation, puis président de l'Hôpital. M. Rubin gravit les échelons au sein de la Fondation où il occupe les postes de secrétaire et de vice-président; il en devient le président de 2011 à 2013. Sa femme Sarah, qui joue également un rôle actif à l'HGJ, siège au Comité des usagers et à celui de



Allen F. Rubin

l'humanisation des soins. En plus d'être membre du conseil d'administration d'autres établissements, Mme Rubin et a été présidente de la campagne de la Division des femmes de la Fédération CJA.

Alors qu'il entame son nouveau mandat, M. Rubin est parfaitement conscient de la nécessité d'assumer une responsabilité financière. « Il nous reste à tenir la barre fermement et à ramer ensemble pour trouver une solution avantageuse pour tout le monde. »

M. Rubin se réjouit également de la confiance que lui témoigne le conseil d'administration. « Certaines personnes extrêmement talentueuses, qui ont exercé les fonctions de président avant moi, seront d'excellents exemples à suivre. L'HGJ est l'un des piliers de notre communauté, et en assurer la présidence est un très grand honneur. »

Les réalisations de l'HGJ sous le leadership de Rick Dubrovsky



Rick Dubrovsky

En quittant ses fonctions de président de l'HGJ, Rick Dubrovsky a mis fin à un mandat de trois ans—de 2011 à 2014—un an de plus que de coutume. Cette année supplémentaire a permis à l'HGJ d'assurer la continuité à la direction en 2013, au moment où le Dr Lawrence Rosenberg a été désigné pour succéder au Dr Hartley Stern comme directeur général.

Sous la direction de M. Dubrovsky, l'HGJ a accompli d'énormes progrès en vue d'améliorer la qualité des soins et des traitements ainsi qu'en témoignent les réalisations suivantes :

- le lancement du pavillon K, la nouvelle aile de soins critique, dont la première phase a été inaugurée en 2014 lors du déménagement du Service de l'urgence dans une installation plus vaste et d'une conception entièrement nouvelle;
- l'ouverture du Centre de pathologie moléculaire Dubrovsky, dont le rôle est déterminant dans la création d'une lutte génétique et de traitements personnalisés contre le cancer;
- l'instauration et le renforcement de nombreux partenariats avec d'autres hôpitaux et établissements de santé ainsi qu'avec des universités et des instituts de recherche;
- la relocalisation et l'expansion du Centre d'oncologie pulmonaire et du Centre de dépistage du sein Marlene et Joel King;
- l'attribution en 2013 de l'agrément avec mention d'honneur, la plus haute distinction d'Agrément Canada qui fait de l'HGJ l'un des rares hôpitaux de cette taille au Canada à obtenir ce statut;
- la désignation de l'HGJ, en 2013, par l'Institut canadien d'information sur la santé comme l'hôpital le plus performant au Canada en raison de sa capacité à canaliser le maximum de fonds vers les soins de santé en réalisant des économies sur les coûts administratifs;
- la nomination de l'HGJ comme l'un des meilleurs employeurs de Montréal en 2013 et en 2014.

Stratégie en cours pour améliorer l'efficacité

En étroite collaboration avec un accompagnateur nommé par le gouvernement provincial, l'Hôpital général juif élabore une stratégie pour éliminer son déficit et réduire ses dépenses d'exploitation. L'accompagnateur, le Dr Michel Bureau, a déjà joué un rôle similaire en prêtant main-forte au CUSM.

La nécessité de se serrer la ceinture et d'assumer ses responsabilités fiscales est devenue une urgence pour l'HGJ de même que pour tous les établissements de soins de santé du Québec. À cela s'ajoute l'objectif d'accroître l'efficacité dans tous les secteurs cliniques et non cliniques.

Ces dernières années, l'HGJ a rationalisé avec succès ses activités et réduit le gaspillage à tel point que l'Institut canadien d'information sur la santé l'a nommé, en 2013, l'hôpital le plus performant au Canada en raison de sa capacité à injecter un maximum de fonds dans les soins de santé grâce à la réduction de ses coûts administratifs. Avant l'engagement du Dr Bureau et depuis, l'HGJ a poursuivi l'étude de nouvelles mesures de réduction des coûts tout en mettant en œuvre les meilleures pratiques de traitements et de soins.

L'Hôpital demeure déterminé à assurer le plus haut niveau de qualité et de sécurité concernant la prestation de soins, ainsi qu'à préserver la continuité des soins.

« La situation actuelle constitue un défi de taille, déclare le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général, mais toute modification apportée à nos pratiques se fera pour de bonnes raisons. De plus, c'est une occasion de prendre du recul et de faire une pause pour réinventer l'Hôpital et revoir les activités que nous devrions offrir ainsi que la façon de les mener. »

Le directeur général poursuit : « Quels que soient les défis, nous devons continuer à donner le meilleur de nous-mêmes dans les services cliniques où nous avons choisi de travailler. Il convient également de souligner que durant ce processus, il était encourageant de voir les membres du personnel se serrer les coudes pour considérer de nouvelles idées concernant la réduction des coûts tout en veillant au bien-être des patients. »

Le Dr Rosenberg offre une discussion élargie de sa vision des soins de santé et livre ses réflexions sur la réduction des dépenses et l'amélioration de l'efficacité dans [cette vidéo](#).

Nouvelles HGJ passe au numérique!

Nouvelles HGJ est uniquement disponible maintenant sous une forme numérique facile à utiliser.

Pour obtenir directement le magazine gratuit dans votre boîte de réception, visitez

jgh.ca/nouvelleshgj

Vous recevrez toutes les nouvelles et les articles de fond de notre magazine primé *Nouvelles HGJ* ainsi que des vidéos, des balados, des photos et bien plus encore.

Vous aurez accès à tout ce que vous aimez des *Nouvelles HGJ*—dans un format plus rapide à consulter, plus simple et plus pratique que jamais.

À noter : Votre adresse électronique sera uniquement utilisée à des fins d'envoi du magazine. Elle ne sera pas transmise à d'autres entreprises, organismes ou particuliers.



Le fort taux de guérison de l'hépatite C probablement lié aux nouveaux médicaments

Selon le Dr Nir Hilzenrat, gastro-entérologue de l'HGJ, le taux de guérison de l'hépatite C semble avoir grimpé de façon significative chez les patients de l'HGJ depuis l'introduction d'une nouvelle génération de médicaments grandement améliorée. Il précise toutefois que, malgré un taux de succès de 95 %, il est prématuré de se prononcer définitivement à ce sujet, car l'administration des plus récents médicaments n'a débuté qu'au début de 2014.

« Néanmoins, les perspectives sont très prometteuses, affirme le Dr Hilzenrat, spécialisé dans le traitement de l'hépatite C. Non seulement il est plus facile d'administrer les médicaments, mais nous pouvons maintenant traiter les malades gravement atteints. Comme ces médicaments aident le foie à se régénérer, on les utilise pour traiter les personnes au stade avancé de la maladie, ce qui leur permet dans bien des cas d'éviter de subir une greffe du foie. »

Selon le Dr Hilzenrat, environ 1 % de la population canadienne souffre d'hépatite C, un virus transmis par le sang durant une transfusion sanguine mal administrée ou durant l'échange d'aiguilles entre utilisateurs de drogues injectables. Une fois infecté, le patient peut développer différentes maladies, notamment la cirrhose. Environ 85 % des patients atteints d'hépatite C auront une maladie chronique dont ils souffriront toute leur vie si le virus n'est pas éradiqué à un stade précoce.

Du début des années 1990 au début des années 2000, le taux de guérison de l'hépatite C a bondi de 6 à 60 %. Toutefois, les médicaments entraînaient souvent de graves effets secondaires, dont l'anémie et la dépression que devaient traiter les équipes de soins de santé.

Ces problèmes ont donné lieu à la mise au point d'un médicament, nommé inhibiteur de la protéase NS3, qui attaque la protéine responsable de l'activation d'autres protéines, lesquelles permettent au virus de l'hépatite C de se répliquer (c'est-à-dire de fabriquer des copies de lui-même). En 2010, l'introduction de l'inhibiteur de la NS3 a fait grimper le taux de succès à 80 %, sans toutefois éliminer les nombreux effets secondaires, forçant les patients à prendre d'autres médicaments.

Le Dr Hilzenrat souligne que l'HGJ a récemment eu beaucoup de succès avec l'administration quotidienne du simeprevir. Ce produit cause moins d'effets secondaires, mais oblige le patient à prendre aussi d'autres médicaments. Mieux encore, il y a le sofosbuvir, dont le taux de succès est de 95 %. Par contre, un comprimé pris quotidiennement coûte 1 000 \$ en raison du coût élevé de la recherche et de la mise au point du produit.

L'HGJ est en attente d'approbation d'une association de médicaments, qui influe sur différents sites de réplication du virus, mais provoque très peu d'effets secondaires et promet d'offrir un taux de succès élevé liée à l'éradication du virus. Pour l'instant, ce médicament est encore soumis à un essai clinique, lancé l'hiver dernier, Santé Canada ayant accepté qu'il soit administré à un seul patient de l'HGJ. « Les résultats sont très prometteurs et semblent indiquer que nous sommes sur la bonne voie », affirme le Dr Hilzenrat.

Avec la récente acquisition d'un FibrosScan, la Clinique des maladies du foie de l'HGJ—l'une des plus fréquentées au Québec avec plus de 4 500 visites de patients par année—est maintenant mieux équipée pour faire face à la hausse de l'incidence de la stéatose hépatique et à la croissance spectaculaire du nombre de patients atteints d'hépatite B et C.

Cet outil de diagnostic avant-gardiste, qui fait appel à une nouvelle technologie à ultrason, offre une solution de rechange peu effractive, indolore, plus rapide et plus sécuritaire pour réaliser une biopsie du foie, qui sert à évaluer le stade de la fibrose du foie (cicatrices), un élément essentiel dans le traitement de la maladie. L'appareil permet aux médecins de la Clinique d'identifier les patients présentant des risques de fibrose avancée ou atteints de la maladie, afin d'intervenir auprès d'eux rapidement avant le développement d'une cirrhose.

En outre, le FibrosScan améliore de façon spectaculaire l'accès aux données, d'une importance capitale pour les prises de décision, tout en permettant à la Clinique de traiter davantage de patients. L'acquisition du FibrosScan a été rendue possible grâce aux généreuses contributions de donateurs privés ainsi qu'aux recettes générées par la Foire et le tirage d'automne 2013 des Auxiliaires de l'HGJ.

Une étape importante pour l'HGJ qui célèbre son 80^e anniversaire

Un arbre, symbole des racines profondes de l'HGJ et de ses branches protectrices

En reconnaissance de l'engagement des fondateurs de l'HGJ et des idéaux auxquels ils se sont ralliés en 1934, lors de l'ouverture de l'Hôpital, un chêne embellit maintenant l'entrée Côte-des-Neiges, soulignant le 80^e anniversaire de l'HGJ. Planté le 16 juillet, ce chêne est un symbole d'espoir et d'optimisme, qui illustre les racines profondes qu'a établies l'Hôpital à Montréal et réaffirme son engagement à répondre aux besoins des patients durant les prochaines décennies.

« Planter cet arbre reflète notre engagement à prendre soin de la vie, à la nourrir et à la renforcer », a déclaré le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général de l'HGJ, aux dignitaires invités, aux membres du personnel et aux bénévoles, tous réunis près des parterres de fleurs de l'entrée Côte-des-Neiges.

« C'est précisément la façon dont l'HGJ envisage ses relations médicales et personnelles avec ses patients, et ce, depuis l'ouverture de ses portes en 1934, a poursuivi le Dr Rosenberg. Comme cet arbre, l'HGJ sera là, beau temps, mauvais temps, pour que nous puissions continuer à protéger ceux qui viennent se réfugier sous ses branches. »

Le président sortant de l'HGJ, Rick Dubrovsky, a noté que le dévouement de l'Hôpital envers les patients se traduit par ses efforts incessants « pour améliorer la sécurité et la qualité des soins tout en s'efforçant de rendre exceptionnelle l'expérience des patients. Nous avons fait—et continuons de faire—des améliorations afin de répondre aux besoins en constante évolution de nos patients. La force de cet hôpital résulte de tous nos efforts pour mériter leur confiance et assurer leur bien-être. »

Plusieurs dignitaires étaient présents pour adresser leurs vœux d'anniversaire, notamment David Birnbaum, membre de l'Assemblée nationale et député de D'Arcy McGee; Lionel Perez, conseiller dans l'arrondissement Côte-des-Neiges/NDG; et un représentant de Pierre Arcand, ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles et député de Mont-Royal, la circonscription où est situé l'HGJ.

Sur une plaque posée au pied de l'arbre, on peut lire la déclaration prononcée par Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, lors de l'inauguration de l'Hôpital, le 8 octobre 1934 : « Que ceci marque le début d'un long et fructueux chapitre dans l'histoire de cette lutte interminable, que les hommes de toutes races et de toutes croyances ont à mener contre la maladie et la souffrance dans le monde. »



Hôpital général juif



Le Dr Lawrence Rosenberg (à gauche) et Rick Dubrovsky jettent les dernières pelletées de terre lors de la plantation d'un chêne à l'entrée Côte-des-Neiges.

Plutôt amusant ce qui se passe ici



Le 24 juillet, le rire s'est propagé dans le public venu applaudir plusieurs vedettes du Festival *Just for Laughs* (*Juste pour rire*). Ces artistes ont fait un détour pour divertir 90 personnes qui ont rempli le Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ (Chez Lou). Après le spectacle gratuit, une spectatrice ravie a spontanément embrassé l'humoriste *The Boy with Tape on his Face*, à la grande surprise de (de gauche à droite) Suzanne O'Brien, directrice générale de L'espoir, c'est la vie, et de ses camarades humoristes Alonzo Bodden, Ryan Wilner, Adam Hills et Saranne Rothberg. L'événement était organisé par M. Hills—grande vedette australienne qui s'était produite au Centre en 2011 et en 2012—et par *Comedy Gives Back* (CGB) en collaboration avec *Just For Laughs*. Jodi Lieberman, cofondatrice de CGB, un organisme à vocation sociale, a été chaudement applaudie en déclarant à son auditoire que l'organisme était déterminé à produire le même type de spectacles chaque année.

Une affiche illustre les plus récentes réalisations de l'Hôpital



Arlene Greenberg et Linda Lei regardent la très grande affiche commémorative où sont énumérées de nombreuses et récentes réalisations de l'HGJ.

Une très grande affiche bilingue, évoquant les nombreuses réalisations des dernières années, dont l'HGJ est le plus fier, est exposée dans le hall principal dans le cadre des festivités qui marqueront, tout au long de l'année, le 80^e anniversaire de l'Hôpital.

Haute de deux mètres et demi et large de trois mètres, l'affiche décrit plusieurs réalisations incontournables comme l'ouverture du nouveau Service de l'urgence dans le pavillon K, l'inauguration du Centre de pathologie moléculaire Dubrovsky, le succès du programme de Changement transformationnel et le plus haut niveau d'agrément, accordé à l'HGJ en 2013.

L'auteur de ce projet, l'archiviste de la bibliothèque Linda Lei, indique que l'HGJ présente à nouveau de nombreux artefacts historiques exposés en 2009, lors du 75^e anniversaire de l'Hôpital. Pour mettre les visiteurs au courant des faits saillants des cinq dernières années, l'affiche en fait une brève description dans un format visuellement accrocheur, agrémenté de photos et de blocs de couleur.

Selon Arlene Greenberg, bibliothécaire médicale en chef, le défi consistait à trouver de l'espace—même sur une affiche aussi grande—pour inclure uniquement les nombreuses réalisations des dernières années. « Nous n'avons peut-être pas capté tous les détails, précise-t-elle, mais les principales initiatives sont là. »

Juste à côté de l'affiche dans le hall se trouvent les vitrines contenant les artefacts et les souvenirs qui rappellent toutes les époques de l'histoire de l'HGJ. L'un des plus récents est la pelle utilisée lors de la cérémonie d'inauguration de la construction du pavillon K.

Futur traitement contre une maladie associée à la cicatrisation du tissu pulmonaire

Des plans d'amélioration sont en cours pour permettre à l'HGJ de traiter les personnes atteintes d'une pneumopathie interstitielle, une affection—d'origine souvent inconnue—qui cause une cicatrisation progressive du tissu pulmonaire, d'où s'ensuit la forte réduction de la quantité d'oxygène qui pénètre dans le sang.

Selon le Dr Andrew Hirsch, chef de la Division de pneumologie, une spécialiste des pneumopathies interstitielles devrait se joindre à la Division l'été prochain dès qu'elle aura terminé ses deux ans de recherche et de formation clinique à San Francisco. Le Dr Hirsch précise que cette spécialiste, la Dre Deborah Assayag, a bénéficié d'une bourse de formation à l'HGJ.

Bien que peu répandue, la maladie n'est pas rare et, jusqu'à maintenant, les traitements s'étaient révélés peu efficaces, voire inefficaces. Le Dr Hirsch rapporte que « ces échecs en ont fait une maladie particulièrement déprimante, car il était très difficile d'offrir de l'espoir aux patients ».

Le spécialiste note toutefois que, lors d'un symposium international en mai dernier, les experts en pneumologie ont obtenu les résultats de trois grands essais pharmaceutiques, dont deux se sont révélés prometteurs pour ralentir la progression de la maladie, mais non la guérir. Le Dr Hirsch précise que l'utilisation de l'un de ces médicaments a été approuvée par le Canada, mais qu'il reste certains détails à régler, dont le choix des personnes à qui les administrer.

« Dans l'ensemble, je suis optimiste et très enthousiaste, conclut-il, parce que tout porte à croire que nous avons enfin la possibilité d'aller de l'avant. »

À la recherche de moyens pour apaiser le stress des aidants naturels

Le processus de recrutement a déjà commencé en vue d'une étude axée sur les avantages de l'activité physique susceptibles d'aider à apaiser le stress, réduire la fatigue et maintenir l'état de santé général des aidants naturels à domicile auprès de patients atteints d'un cancer de stade avancé.

Jamie Penner, candidate au doctorat en sciences infirmières de l'Université McGill mène l'étude à l'HGJ. L'objectif consiste à trouver de meilleurs moyens de soutenir les aidants qui

doivent préserver leur propre bien-être pour fournir des soins aussi longtemps qu'ils le désirent.

Selon Mme Penner, dotée d'une formation en oncologie et en soins palliatifs, ce programme d'exercices à domicile ne sera pas nécessairement intense ou structuré à l'avance. Il vise surtout à permettre à chaque personne d'atteindre un niveau d'activités physiques régulières avec lequel elle se sent à l'aise. Ce programme à domicile sera personnalisé et tiendra compte des

besoins de l'aidant naturel, de ses intérêts et de ses capacités.

Les participants à l'étude doivent avoir plus de 18 ans, être chargés des soins à domicile d'une personne atteinte d'un cancer de stade 3 ou 4 et pouvoir parler et lire l'anglais.

Toute personne qui désire s'inscrire peut s'adresser à Mme Penner à l'HGJ, au 514 340-8222, poste 3426, ou à jamie.penner@mail.mcgill.ca.

Des visiteurs de marque

En travaillant en collaboration avec tous les paliers de gouvernement à renforcer le système de soins de santé public, les dirigeants de l'HGJ rencontrent régulièrement des personnalités politiques de partout au Québec et au Canada. En raison des vastes répercussions sociales des soins de santé, l'HGJ accueille une grande diversité de représentants élus, notamment ceux du Québec, principaux responsables des soins de santé.



En mars, Tim Uppal (deuxième à partir de la gauche), ministre d'État fédéral au Multiculturalisme, a visité le nouveau Service de l'urgence avec (de gauche à droite) le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général de l'HGJ; Joanne Côté, directrice de la Transition; et le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence.



En mai, Pierre Arcand (à gauche), ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles et député de Mont-Royal, a rencontré le Dr Lawrence Rosenberg.

En mai, Irwin Cotler (au centre), député fédéral de Mont-Royal, a visité l'Hôpital en compagnie du président de l'HGJ, Rick Dubrovsky (à gauche), et du Dr Lawrence Rosenberg.



David Birnbaum (à gauche), député de D'Arcy McGee, a rencontré le Dr Lawrence Rosenberg en juillet.

Et pour leur prochain numéro...



À la mi-juin, Bryan Highbloom (à droite), musicothérapeute à l'Hôpital et organisateur du Festival de Jazz annuel HGJ, s'est joint aux musiciens invités pour divertir le public durant la 15^e série de concerts. Tous les jours durant deux semaines, une grande diversité d'artistes, dont plusieurs membres du personnel de l'HGJ, ont interprété différentes compositions musicales : jazz, rock, folk, musique électronique et d'avant-garde, et musique du monde. Offerts gratuitement, les concerts ont égayé l'heure du lunch des patients, du personnel et des visiteurs dans l'aire de pique-nique de l'entrée Côte-des-Neiges ou dans l'entrée principale, les jours de pluie.

LES BONS TRAITEMENTS À EUX SEULS NE SONT PAS SUFFISANTS

Ce qu'il faut pour rendre exceptionnelle l'expérience du patient



LES SOINS FOURNIS AVEC COMPASSION PASSENT À UN NIVEAU SUPÉRIEUR



Le Dr David Zukor, chef de Chirurgie orthopédique à l'HGJ, montre à Stephen Leopold le type d'implant utilisé pour réaliser la chirurgie de remplacement de la hanche, qui s'est avérée une expérience très positive pour lui.

Traitements médicaux, chaleur humaine, serviabilité, communication = une expérience patient exceptionnelle

Imaginez ce qui suit : vous décidez de manger dans un restaurant réputé pour ses plats exquis. La première bouchée vous transporte dans un paradis gastronomique! Mais une fois la soirée terminée, vous jurez de ne plus remettre les pieds dans cet établissement. Pourquoi? Parce que vous avez eu du mal à stationner, on a égaré votre réservation, le garçon de table était grincheux, et votre facture, mal calculée. Qu'importe si le repas était savoureux, dans l'ensemble, l'expérience vous a laissé un goût désagréable dans la bouche.

Il en est sensiblement de même pour les soins de santé. Même si les traitements médicaux sont excellents, aucun patient ne devrait avoir à tolérer qu'une secrétaire se trompe dans ses rendez-vous, qu'un médecin ne prenne pas le temps de répondre correctement aux questions, que personne ne réponde au téléphone dans la clinique ou qu'un employé lui apporte de la nourriture dans la chambre sans saluer ni sourire.

Même des établissements comme l'Hôpital général juif, réputé depuis 80 ans pour ses soins prodigués avec compassion, reconnaissent que la qualité supérieure des soins exige que l'on porte attention à *chaque* aspect de l'expérience du patient, qu'il s'agisse du stationnement, de l'entretien ménager ou de la sécurité. Ainsi, pour mieux coordonner et centrer les efforts de l'Hôpital à cet effet, l'HGJ a créé le **Bureau de l'expérience patient**, dont l'objectif est d'assurer l'amélioration de la qualité des traitements et des soins du patient

dans son rapport aux choses et dans ses relations avec le personnel.

« En fin de compte, tous ces facteurs ont des répercussions sur l'état de santé du patient, explique le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général de l'HGJ. À son arrivée à l'hôpital, s'il est déjà contrarié parce qu'il a eu de la difficulté à trouver son chemin ou s'il lui a fallu trois jours pour joindre quelqu'un au téléphone, les émotions ou les sentiments négatifs qui y sont associés marqueront son expérience. »

Le Dr Rosenberg ajoute : « Il est donc logique de faire de notre mieux pour offrir ce que j'appelle "une expérience patient exceptionnelle" afin d'améliorer la situation que vivent les patients et leur famille. Chaque fois qu'un patient entre en contact avec l'Hôpital, ses interactions façonnent son expérience. Ce n'est pas uniquement la façon dont nous traitons les patients. Nous devons songer comment nous organisons, structurons et offrons une expérience

globale à toute personne qui interagit avec l'Hôpital.»

Pour le Dr Rosenberg, il incombe à chaque membre du personnel de créer cette expérience du patient « en commençant par les préposés du stationnement ou les employés qui ouvrent la porte d'entrée, les préposés à l'entretien ou ceux qui distribuent la nourriture dans les chambres, peu importe qui—toute personne appelée à intervenir auprès des patients ou susceptible d'influencer leurs interactions avec l'établissement ».

L'un des principaux établissements à promouvoir l'expérience des patients est le Beryl Institute de Dallas. Depuis 2006, cet institut sert de centre de liaison indépendant entre les fournisseurs de soins de santé pour favoriser l'échange d'informations, encourager la participation active et élargir le rayonnement de cette approche. Selon le Beryl Institute, l'expérience du patient se définit comme « la somme de toutes les interactions façonnées par la culture d'un organisme qui influencent les perceptions du patient durant tout le continuum des soins ».

Ces dernières années, ce concept a gagné en importance dans certains hôpitaux américains, notamment à la Cleveland Clinic, où l'on a créé le tout premier Bureau de l'expérience patient. En mai dernier, l'HGJ y a délégué plusieurs représentants dans le cadre de la 5^e édition annuelle du *Patient Experience Summit on Empathy and Innovation* (sommet sur l'expérience des patients—empathie et innovation).

Ainsi que l'expliquaient les conférenciers de la clinique de Cleveland, l'objectif ultime de leur Bureau de l'expérience patient ne consiste pas uniquement à rendre les patients heureux. Ils cherchent plutôt à trouver de nouvelles façons d'assurer la sécurité et la qualité supérieure des soins. L'idéal serait de parvenir aux résultats suivants : offrir une expérience optimale aux patients tout en améliorant l'efficacité des services hospitaliers.

Les délégués ont également appris que l'amélioration de l'expérience des patients est un facteur clé pour réaffirmer le principe de soins centrés sur le patient et leur famille, y compris ses principaux éléments liés au partage de l'information, à la collaboration, à la participation des patients et aux besoins de dignité et de respect. Ainsi que le soulignait un conférencier, « pour que les soins puissent véritablement améliorer la santé du patient, celui-ci doit faire partie du système et non pas seulement y collaborer. »

Le Dr Rosenberg de conclure : « Nous faisons le nécessaire pour passer à un échelon supérieur afin de nous assurer que ce que nous voulons faire n'est pas le fruit du hasard, mais que tout a été planifié. Il ne suffit pas de traiter les patients avec compassion. Il s'agit de leur prodiguer des soins en les considérant comme des personnes à part entière tout en leur fournissant une expérience complète qui va au-delà de la thérapie qu'ils sont venus chercher chez nous. »

En orthopédie comme en oncologie, la chaleur humaine fait toute la différence

« On s'est intéressé non seulement à mon dossier médical, mais aussi à ma personne. »

Hanche gauche versus hanche droite : c'est tout ce qu'il faut à Stephen Leopold pour revivre des sentiments contradictoires de douleur et de bien-être et décrire ce qui peut transformer l'expérience d'un patient, d'abord insoutenable (dans un hôpital américain), et la rendre exceptionnelle (à l'Hôpital général juif).

M. Leopold, un homme d'affaires de Montréal, résidait aux États-Unis en mai 2009 au moment de subir une chirurgie de remplacement de la hanche gauche, réalisée par l'un des chirurgiens orthopédistes les plus respectés de la ville. La perspective de subir une opération ne l'inquiétait pas, car il avait entendu parler de patients qui, après ce type d'intervention, avaient quitté l'hôpital dans les trois jours et joué au golf dix jours plus tard.

« Au lieu de passer trois jours à l'hôpital, raconte M. Leopold, j'ai quitté l'établissement dans un fauteuil roulant et avec une marchette 14 jours après mon admission. Puis, j'ai utilisé la marchette un bon mois. Durant les deux mois qui ont suivi, les seules parties de golf que j'ai vues étaient celles diffusées à la télé. Mais avec le temps, je me suis rétabli et, depuis, ma hanche ne m'a jamais causé de problème. »

Cela ne veut pas dire que l'HGJ ne connaît

aucune difficulté—comme en témoigne l'essence même du processus de plainte de l'Hôpital et de son programme d'amélioration de la qualité (voir article en page 13). Le besoin d'en faire plus pour améliorer tous les aspects de l'expérience hospitalière est également ce qui a incité l'HGJ à créer le Bureau de l'expérience patient. L'histoire de M. Leopold illustre bien le type d'expériences négatives ou positives qui peut survenir dans *n'importe quel* hôpital.

Ce qui a aggravé la situation difficile que vivait M. Leopold est ce qu'il appelle « l'attitude » de la majorité du personnel de l'hôpital. Il se souvient d'un incident particulièrement traumatisant. À trois heures du matin, il est réveillé par les lumières éblouissantes de sa chambre que l'on venait brusquement d'allumer. « Un type avec un masque sur le visage a crié : "Sang!" Il m'a fait une prise de sang puis, après avoir fermé les lumières, il a simplement quitté la chambre. J'étais tellement ébranlé—en fait, je tremblais—que je n'ai pas pu fermer l'œil du reste de la nuit. »

De plus, M. Leopold avait la nette impression que personne ne lui accordait d'attention, surtout le médecin qui se présentait tous les matins en compagnie de six ou sept internes. « Il me



Assurer un soutien crucial en orthopédie

D'importants efforts sont présentement en cours pour fournir une source stable de financement au programme de recherche et de bourses de recherche du Service d'orthopédie. Les boursiers sont des chirurgiens orthopédistes qui contribueront à l'évaluation et à la gestion des patients, à la prestation de soins ambulatoires et de soins aux patients hospitalisés, à la planification préopératoire, à l'assistance chirurgicale et à la gestion postopératoire. Ils effectueront également des recherches et des essais cliniques visant la mise au point de nouveaux traitements et de nouvelles interventions de pointe.

Les travaux du laboratoire de recherche orthopédique—à l'Institut Lady Davis de l'HGJ—comprennent des études sur la dégénérescence des disques intervertébraux; l'application de l'imagerie par résonance magnétique quantitative (IRM) comme outil diagnostique pour dépister les disques endommagés au stade précoce; l'influence de la chimie et de la

géométrie de surface sur la croissance et la différenciation cellulaires; et les recherches cliniques et fondamentales sur le remplacement des articulations et les ions métalliques.

En raison du vieillissement de la population et de l'incidence croissante de fractures ostéoporotiques et de blessures attribuables à une activité sportive, le besoin de traitements et de soins accessibles et susceptibles d'améliorer la qualité de vie ne cesse de croître. La création d'un fonds de dotation est cruciale afin de maintenir le leadership et l'expertise de l'HGJ en matière d'enseignement, de recherche et de chirurgie orthopédiques et d'assurer que les Québécois continuent d'avoir accès aux services dont ils ont besoin pour retrouver leur mobilité et jouir d'une meilleure qualité de vie. Pour obtenir plus d'information ou pour faire un don, visitez fondationhgj.org ou téléphonez à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

demandait : « Comment vous sentez-vous aujourd'hui? » J'avais à peine dit quatre mots qu'il me répondait « Merci beaucoup » en prenant quelques notes. Puis il quittait ma chambre, suivi de sa bande d'internes. Toutes sortes de gens allaient et venaient dans ma chambre sans pour autant sembler disposés à préparer ma sortie de l'hôpital ou à m'aider à me rétablir. »

De retour à Montréal en 2010, M. Leopold commence à souffrir de la hanche droite. Mais les souvenirs de son expérience aux États-Unis sont si angoissants qu'il attend de ne presque plus pouvoir marcher avant de consulter un médecin. Adressé au Dr David Zukor, chef de Chirurgie orthopédique à l'HGJ, il est immédiatement frappé par la patience du chirurgien et par la clarté de ses explications concernant son opération, prévue en février 2013.

M. Léopold est tout aussi impressionné—et réconforté—par le sens de l'humour du Dr Zukor, qui l'avise que son opération sera effectuée sous anesthésie régionale et non générale, telle qu'utilisée pour opérer sa hanche gauche. « Vous serez légèrement éveillé tout le temps de l'intervention, lui dit-il, donc vous voudrez peut-être porter des écouteurs pour noyer les bruits qui sont très semblables à ceux des travaux de construction ou de menuiserie. »

Finalement, les histoires les plus encourageantes, racontées à M. Leopold sur des patients satisfaits de leur remplacement de la hanche, se sont concrétisées : le jour suivant son opération effectuée un mardi, il est debout et utilise une marchette. Le jeudi, il parcourt plus d'un kilomètre dans les couloirs de l'HGJ à l'aide de sa marchette. Le vendredi, il reçoit son congé de l'Hôpital en brandissant sa canne en l'air.

« Si j'avais su en quittant l'Hôpital comment faire tourner ma canne comme Charlie Chaplin, je l'aurais fait, mais je ne m'en suis pas du tout servi pour marcher. Même chose à la maison, où je n'en ai pas eu besoin, sauf pour mettre ma jambe droite sur le lit à l'aide de la partie en crochet. Par contre, j'ai gardé ma canne Charlie Chaplin en souvenir. »

Malgré la courte durée de son séjour à l'hôpital, M. Leopold a pu constater l'effet qu'exerce l'approche optimiste et chaleureuse du Dr Zukor sur tout le Service d'orthopédie. « Je l'ai toujours vu avec le sourire, et j'avais vraiment l'impression d'être son patient le plus important. »

« Même attitude de tous les membres de son personnel qui ont toujours été si aimables et si serviables avec moi, poursuit M. Leopold. Ils se sont montrés beaucoup plus attentifs et intéressés aux patients que ceux que j'ai côtoyés à New York. C'est incroyable de voir à quel point les résultats de deux opérations identiques peuvent être différents. C'est pourquoi je ne saurais dire assez de bien de mon expérience à l'HGJ. »

Pour Mei-Lin Yee, la qualité de l'expérience patient a été un élément particulièrement important, car ses contacts réguliers avec l'HGJ se sont étalés



Le Dr Lawrence Panasci, oncologue, effectue un examen de suivi auprès de sa patiente Mei-Lin Yee, en rémission d'un cancer.

sur cinq années difficiles, depuis le diagnostic de son cancer jusqu'à sa rémission, en février dernier. « Je suis une *Superwoman* », lance à la blague Mme Yee, une mordue des superhéros de bandes dessinées. « Je garde ma cape dans l'auto. »

Vers la fin de 2008, Mme Yee commence à sentir que quelque chose ne va pas. À la clinique de sa localité, elle reçoit différents diagnostics, variant d'un muscle déchiré à un kyste. Enfin, au printemps 2009, préoccupé par une bosse qui grossit constamment sous le bras, un médecin l'envoie au Centre du sein Marlene et Joel King de l'HGJ. Une échographie confirme la présence d'une masse de quatre centimètres.

En moins de deux semaines, Mme Yee obtient un rendez-vous avec la Dre Shannon Fraser, chef de Chirurgie générale à l'HGJ, qui lui annonce que le ganglion contient des cellules cancéreuses. Le lendemain, Mme Yee obtient un autre rendez-vous pour passer une coloscopie et une gastroscopie, car sa biopsie révèle la présence d'un cancer gastro-intestinal, et non un cancer du sein.

C'est alors que Mme Yee commence à vivre une expérience patient positive grâce, entre autres, au soutien qu'on lui témoigne au Centre du sein et à l'approche centrée sur le patient de la Dre Fraser. « On ne s'est pas contenté de m'annoncer la nouvelle, on m'a aussi expliqué ce qui allait se passer par la suite, raconte Mme Yee. Je suis le genre de personne qui a besoin d'agir. Que la Dre Fraser m'ait fait venir pour me dire « Voici de quoi il s'agit et voici ce que nous allons faire », a été très encourageant pour moi. »

Mais les tests s'avérant peu concluants sur le

type de cancer dont Mme Yee est atteinte, la Dre Fraser prend des mesures pour qu'elle consulte le Dr Lawrence Panasci (devenu l'oncologue attitré de Mme Yee à l'HGJ) ainsi que des experts de l'HGJ en cancers gynécologiques et en cancer du poulmon.

« Je les ai rencontrés l'un après l'autre, raconte Mme Yee, mais je voyais bien qu'ils ne travaillaient pas en silo, ce qui m'a énormément impressionné. Lors de mes rendez-vous avec eux, l'un me disait : « Je viens tout juste de parler au téléphone avec... », ou l'autre précisait : « Je viens de recevoir un courriel de... ». De toute évidence, ils étaient tous sur la même longueur d'onde. »

« C'était très réconfortant de savoir qu'ils communiquaient entre eux, poursuit Mme Yee, et de constater que chaque médecin ne trouvait pas humiliant de consulter un collègue qui connaissait mieux que lui un aspect particulier du cancer. Ils avaient mis de côté leur ego. »

Au départ, le pronostic s'est révélé plutôt sombre pour Mme Yee, à qui on donnait 18 mois à vivre, en raison d'un diagnostic d'un cancer de stade quatre d'origine inconnue. Cela signifiait que malgré la présence d'une masse, il était impossible de situer avec précision la provenance du cancer dans le corps. Toutefois, le Dr Panasci et ses collègues ont tenu à interpréter les données médicales dont ils disposaient « en me rappelant qu'il existait des options, et que la science progressait si rapidement que je ne devais pas sombrer dans le désarroi. »

« Nous avons également établi une relation où le Dr Panasci et les infirmières comprenaient qu'on pouvait me dire certaines choses et d'autres pas.

En me parlant, ils choisissaient leurs mots, compte tenu de ma personnalité et de mes besoins. Ils ont ainsi adapté leur façon de me traiter en tenant compte de qui je suis. »

« Mon cinquième et dernier traitement de chimiothérapie qui a entraîné ma rémission en est un parfait exemple, souligne Mme Yee. Ce n'est qu'après avoir réalisé l'efficacité du traitement à réduire la tumeur que le Dr Panasci m'a avoué qu'au départ il avait estimé à 5 % ses chances de fonctionner. Il savait à quel point c'était important pour moi de demeurer optimiste. »

En moins de cinq ans, Mme Yee a subi plus de 174 traitements de chimiothérapie, ce qui, pour d'autres patients, aurait été une véritable source d'angoisse. Mais grâce à l'expérience positive qu'elle a vécue, l'HGJ et son personnel sont devenus une sorte de refuge. Au début de 2012, elle a donc eu envie de passer plus de temps à l'Hôpital comme bénévole, et d'accomplir des tâches administratives deux fois par semaine pour le Service de médecine dentaire de l'HGJ (où travaille sa mère, Patricia Yee).

Avocate de formation et spécialiste des ressources humaines, Mme Yee a également rencontré, à l'occasion, d'autres patients atteints de cancer (à la demande d'une infirmière ou d'une travailleuse sociale) pour les conseiller, de manière informelle, sur la façon de surmonter certaines difficultés, notamment en matière d'assurance médicale ou de sécurité d'emploi—un travail qu'elle entend poursuivre sur une base plus structurée pour L'espoir, c'est la vie.

« Nous pénétrons dans l'ère du traitement personnalisé du cancer, rappelle Mme Yee. Mais comme dans mon cas, on n'a jamais pu trouver de tumeur primitive, la médecine personnalisée ne servait pas à grand-chose. C'est essentiellement le hasard qui a permis de découvrir ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas. Heureusement, le Dr Panasci et les infirmières du Centre du cancer Segal ont su compenser cette lacune me prodiguant des soins *affectifs* personnalisés. »

Elle souligne : « Chaque fois que je rencontrais le Dr Panasci, il me posait une question de nature personnelle ou faisait référence à quelque chose que je lui avais déjà dit. Et si un résident venait me voir, il me disait : "Le Dr Panasci voudrait savoir comment se sont passées vos vacances." »

« Je me suis donc rendu compte qu'en plus de discuter avec les résidents de mon dossier médical, le Dr Panasci leur donnait également des renseignements personnels pour qu'ils comprennent notre type de relations. Ils leur parlaient de mes vacances, de mes enfants ou de n'importe quel sujet qui pouvait rendre nos échanges plus amicaux. Cela me montrait qu'on s'intéressait non seulement à mon dossier médical, mais aussi à ma personne. »

Quand s'avère décevante l'expérience du patient

De précieuses leçons à tirer des plaintes et des erreurs

On aurait presque pu croire à une scène tout droit sorti d'un *thriller*—mais pour Shirley Freedman Rapoport, les sentiments d'insécurité, d'isolement et de vulnérabilité qu'elle éprouvait étaient bien réels.

Tard le soir au printemps dernier, après sa séance d'hémodialyse, on avait demandé à Mme Rapoport d'attendre près de la porte d'entrée de l'ancien Service de l'urgence du pavillon D, où un service de transport adapté (autobus pour personnes à mobilité réduite) devait venir la chercher. Comme les locaux de l'urgence du pavillon E étaient vacants depuis le déménagement du Service dans le pavillon K, Mme Rapoport s'est retrouvée seule dans la pénombre, entourée de salles et de couloirs déserts.

Soudain, à son grand désarroi, un étranger s'approche de la porte d'entrée et lui demande de l'argent. Elle jette un coup d'œil autour d'elle et n'aperçoit aucun gardien de sécurité, aucun téléphone, personne vers qui se tourner. Finalement, l'affaire en est restée là, et Mme Rapoport a pu prendre son autobus sans autre incident. Mais, elle souligne avec agacement, qu'elle s'est retrouvée dans une situation similaire plus d'une fois l'année dernière en attendant, durant la nuit, l'arrivée de son transport adapté dans l'entrée principale du pavillon H après ses traitements d'hémodialyse.

De toute évidence, cette situation est loin d'être pour l'Hôpital général juif ce qu'il appelle « une expérience patient satisfaisante ». Même si Mme Rapoport juge que le personnel a fait son travail avec professionnalisme et efficacité durant ses séances d'hémodialyse, l'Hôpital n'a pas répondu à ses attentes à plusieurs égards.

C'est ce type de situation qui a incité l'HGJ à mettre sur pied le Bureau de l'expérience patient. Sur le plan individuel, ces incidents—aussi regrettables qu'ils puissent être—donnent à l'Hôpital l'occasion de tirer des leçons de ses erreurs et d'assurer le suivi des améliorations, constate Rosemary Steinberg, commissaire locale aux plaintes et à la qualité des services (ombudsman).

Selon Mme Steinberg, l'objectif du processus de plaintes n'est pas de critiquer ni de blâmer qui que ce soit, mais d'améliorer la qualité des soins. Voilà pourquoi, lors du dépôt d'une plainte, on se pose trois questions clés : aurait-il été possible ou

indispensable de faire autrement? La situation aurait-elle pu être mieux gérée? Quelles leçons peut-on tirer de cet incident?

Après avoir reçu la plainte de Mme Rapoport, Mme Steinberg a travaillé avec le personnel de la Sécurité et des Services techniques ainsi qu'avec l'infirmière-chef en Hémodialyse pour que les patients puissent attendre leur transport

adapté dans le Café de l'Atrium du pavillon G, et ce, dans un lieu désigné bien éclairé, doté d'un téléphone et plus souvent patrouillé par le personnel de la Sécurité.

Souvent, ajoute Mme Steinberg, les plaintes ne portent pas sur le traitement médical, mais sur des éléments liés à l'expérience du patient—par exemple, le ton de la voix ou l'expression du visage d'un membre du personnel. « En rencontrant les patients, les professionnels de la santé doivent se présenter et expliquer ce qu'ils entendent faire, précise-t-elle. Ce simple geste réduit l'anxiété des patients et permet d'établir une relation de collaboration avec eux. Malheureusement, quand le personnel se sent bousculé, c'est quelque chose qu'il peut oublier de faire ».

Améliorer l'expérience du patient en tirant des leçons de ses erreurs est un élément intrinsèque du Programme de la qualité de l'Hôpital (jgh.ca/indicateursdequalite), où l'on est constamment à la recherche de moyens susceptibles d'améliorer les divers aspects des activités de l'HGJ. Comme l'indique la page Web de ce programme, ses membres ne se limitent pas à effectuer des tâches liées aux enquêtes concernant les accidents et les erreurs. Ils cherchent aussi activement des moyens de renforcer la qualité des soins dans différents domaines, même si aucune plainte n'a été déposée.

« Aussi curieux que cela puisse paraître, nous avons toujours besoin d'avoir à l'esprit le sens de l'hospitalité, dit Markirit Armutlu, coordonnatrice du programme de la qualité. Nous sommes évidemment très différents d'un restaurant ou d'un hôtel, mais nous avons tout de même la responsabilité de veiller à ce que nos patients soient bien servis—par exemple, en s'assurant que le personnel salue les patients, se présente à eux et prévoit quels seront leurs besoins. »

« Aussi curieux que cela puisse paraître, nous avons toujours besoin d'avoir à l'esprit le sens de l'hospitalité, dit Markirit Armutlu, coordonnatrice du programme de la qualité. Nous sommes évidemment très différents d'un restaurant ou d'un hôtel, mais nous avons tout de même la responsabilité de veiller à ce que nos patients soient bien servis—par exemple, en s'assurant que le personnel salue les patients, se présente à eux et prévoit quels seront leurs besoins. »

De même, Mme Armutlu affirme qu'un hôpital doit suivre l'exemple du secteur du commerce de détail. Dans tout ce que nous faisons, nous devons



toujours songer au point de vue du client—c'est-à-dire du patient. Voilà ce que nous voulons dire par soins centrés sur le patient : agir pour le plus grand bien des malades, et non faire ce qui est le plus facile pour le personnel. »

Mme Armutlu constate que l'HGJ, en raison de son histoire et de sa longue tradition de soins offerts avec compassion, est déjà solidement engagé sur la bonne voie. « Mais quand nous parlons de l'expérience patient, nous ne pensons pas uniquement aux soins. Nous nous demandons d'abord : que veulent les patients? Qu'est-ce qui leur importe? Puis nous prenons les mesures qui s'imposent. Cela ne peut se faire qu'en faisant participer activement les patients (ou les membres de leur famille) aux soins, et en incluant des conseillers—patients ou proches—dans toutes nos équipes d'amélioration de la qualité et de la sécurité ainsi que dans les comités de l'Hôpital. »

Malgré les plaintes et les dérapages occasionnels de la qualité des soins et de l'expérience patient, Mme Armutlu et Mme Steinberg se disent encouragées par la sincérité et l'enthousiasme du personnel de l'HGJ—clinique et non clinique—à entreprendre sur une base permanente un large éventail d'améliorations.

« En arrivant ici, il y a cinq ans, j'ai immédiatement senti les valeurs familiales dont le personnel était imprégné, rappelle Mme Steinberg. Tous entretiennent une relation viscérale avec cet hôpital, et c'est pourquoi je suis toujours prête à rencontrer les membres du personnel qui veulent faire de leur mieux. En plus d'avoir un sentiment d'appartenance, ces personnes veulent que les patients se sentent aussi membres de cette même famille. »

Écrasez!



Trouvez-vous difficile d'arrêter de fumer?

Le Programme d'arrêt du tabagisme de l'HGJ peut vous aider.

Composez le 514 340-8222, poste 3870.

L'euthanasie dénoncée à la conférence sur l'éthique



Le concept de mourir dans la dignité fait l'objet de critiques de la part du rabbin Raphael Afilalo, chef du Service de pastorale de l'HGJ. Selon lui, ce n'est qu'un euphémisme qui confère l'acceptabilité sociale de freiner sa propre vie ou celle d'une autre personne. « L'éthique juive commande les patients à chercher la guérison et aux médecins de soigner », a-t-il dit lors d'un symposium d'une journée au sujet de l'éthique médicale juive le 12 juin.

Ce symposium, organisé par le rabbin Afilalo au Centre de conférence Gelber, a également donné la parole à des orateurs qui ont durement critiqué le projet de loi 52, adopté en début juin à l'Assemblée Nationale pour donner aux patients adultes en phase terminale le droit d'accès à un médecin pour accélérer la mort.

L'événement a attiré des médecins, des infirmières, des travailleurs sociaux et d'autres professionnels de la santé, ainsi que des juristes et des rabbins de plusieurs institutions en soins de santé, d'organismes communautaires et de sociétés privées. Des études de cas ont été présentées par des professionnels en soins de santé et en droit d'une variété d'appartenances religieuses, indiquant selon eux de sérieux problèmes éthiques inhérents au projet de loi 52.

Le symposium a été organisé indépendamment de l'HGJ, et les commentaires des orateurs ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de l'hôpital.

Parmi les points marquants de leurs remarques :

- Le Dr Gerald Batist, chef d'Oncologie et directeur du Centre du cancer Segal à l'HGJ, a recommandé d'écouter de près les préoccupations des patients.
« Lorsqu'un patient dit "Je souhaiterais être mort", c'est parce que la douleur est intense. Nous devons offrir un meilleur contrôle de la douleur et un meilleur soutien psychosocial. Malheureusement, ces ressources ne sont pas optimisées dans la situation actuelle. »
- Le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général de l'HGJ, a dit que ...
... les patients en soins palliatifs « ont droit à des soins du même haut niveau de qualité que tout autre patient dans cette province, mais ils ne les reçoivent pas. »

La conférence a également traité du dilemme de l'allocation des ressources médicales limitées dans une ère de restrictions financières. Le rabbin Afilalo a également dit que si les traitements ont déjà été entamés pour le patient dont les chances de survie sont pauvres, ces soins de doivent pas être interrompus en faveur d'un autre patient ayant une meilleure chance.

Votre bibliothèque déborde?

Pourquoi ne pas donner les livres anglais ou français dont vous ne voulez plus aux Auxiliaires de l'HGJ. Grâce à la vente de livres usagés du Coin des livres (hall d'entrée Côte-des-Neiges et entrée Légaré), les Auxiliaires amassent des dizaines de milliers de dollars par année pour faire l'acquisition d'équipement médical essentiel à l'HGJ. Pour obtenir plus d'information ou pour savoir où déposer vos livres, veuillez téléphoner au 514 340-8216.





Des décennies de succès confirment la supériorité des implants dentaires

Près d'un demi-siècle depuis leur première utilisation, les implants dentaires demeurent la façon la plus fiable et la plus durable de remplacer une dent malade ou arrachée, a affirmé le Dr Allan Lisbona, lors de la 12^e série de conférences annuelle de l'École Mini-Med HGJ.



Lors de sa présentation à l'École Mini-Med HGJ, le Dr Allan Lisbona utilise un modèle en plastique pour montrer comment l'on ajuste une dent artificielle à une vis en titane implantée dans la mâchoire.

Selon le Dr Lisbona, directeur de Chirurgie buccale et maxillo-faciale de l'HGJ, les implants durent presque toute la vie, car une fois que la vis en titane (retenant la dent artificielle) est implantée, elle adhère fortement à la mâchoire à mesure que l'os guérit. De là sa supériorité aux ponts ou aux prothèses dentaires qui peuvent se déplacer de manière inopinée ou causer de l'inconfort, des lésions et des infections.

Au printemps dernier, le Dr Lisbona figurait parmi les conférenciers de Mini-Med qui ont abordé des sujets tels l'art, la science et les dilemmes éthiques qui se cachent derrière les plus récentes innovations chirurgicales. Comme toujours, les propos tenus par les spécialistes de l'HGJ s'adressaient au grand public, dont les auditeurs ont reçu un diplôme et le titre honorifique de « mocktor » à la fin de la série.

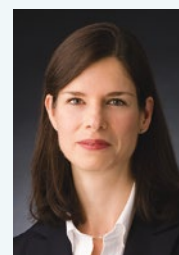
Selon le Dr Lisbona, il n'y a pas de limite d'âge pour l'implantation de dents, et il a lui-même posé des implants chez des patients dont l'âge pouvait atteindre 98 ans. Toutefois, a-t-il précisé, le risque d'échec est plus élevé chez les fumeurs, les patients dont le diabète est mal contrôlé et ceux dont l'état exige l'usage à long terme de médicaments stéroïdiens pour des raisons médicales.

L'École Mini-Med HGJ remercie ses commanditaires de leur généreux soutien : CJAD 800 AM, 92.5 The Beat, Bard Canada, inc., Ethicon, inc., Montreal Community Contact, Southmedic, inc. et TLC Global Impression.



Lors de la dernière conférence de l'École Mini-Med, Cecile Klein, qui célébrait son 107^e anniversaire, a reçu un gâteau de Marisa Rodi, coordinatrice d'événements au Service des affaires publiques et des communications de l'HGJ. Mme Klein a assisté à chaque série Mini-Med depuis le début du programme, en 2003.

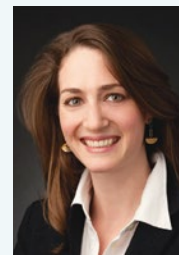
Voici d'autres points saillants de la série Mini-Med :



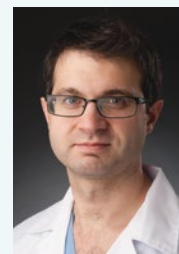
La **Dre Shannon Fraser**, chef de Chirurgie générale de l'HGJ, a mis l'accent sur différents types de hernies qui, a-t-elle précisé, doivent être réparés par une intervention chirurgicale, puisqu'elles ne peuvent pas guérir d'elles-mêmes. Elle a expliqué que les hernies apparaissent lorsque des tissus se déchirent, causant le déplacement de certains organes, comme l'estomac, le diaphragme ou les intestins. La chirurgie —souvent peu effractive—permet d'insérer un filet en plastique flexible afin de maintenir le tout en place.



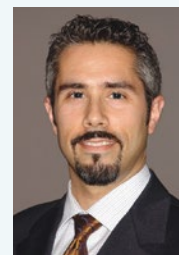
La **Dre Marylise Boutros**, de la Division de chirurgie colorectale de l'HGJ, a noté qu'une longue expérience a confirmé la valeur de la chirurgie laparoscopique peu effractive (où l'on insère de minuscules instruments à travers la paroi abdominale) chez de nombreux patients. Elle peut être réalisée chez des personnes de tout âge, et même s'il faut plus de temps pour opérer les patients obèses (aux tissus plus abondants et plus lourds), la formation réduite de cicatrices et le temps de rétablissement plus rapide justifient l'utilisation de cette technique.



Selon **Lucie Wade**, éthicienne clinique de l'HGJ, la chirurgie peut soulever des questions particulièrement difficiles en raison des progrès rapides des techniques et de la technologie. Elle a donné l'exemple de la controverse qui entoure le recours à la chirurgie plastique chez les enfants atteints du syndrome de Down. De même, un implant inséré dans l'oreille interne peut améliorer l'ouïe d'une personne sourde. Par contre, bien des gens estiment qu'il est contraire à l'éthique de modifier l'état de personnes sourdes de naissance.



Le **Dr Salvatore Di Maio**, neuro-chirurgien, spécialiste des accidents vasculaires cérébraux et des problèmes situés à la base du crâne, ainsi que le **Dr Marc Tewfik**, rhinologiste et spécialiste de la chirurgie endoscopique de la base du crâne, ont expliqué qu'ils accèdent aux tumeurs du cerveau et à l'hypophyse en insérant de minuscules instruments (incluant une caméra à fibres optiques et une source lumineuse) dans les narines en passant par les fosses nasales. Comme on ne pratique pas d'ouverture dans le crâne au cours de cette intervention, les chirurgiens atteignent leur cible plus facilement et de façon plus sécuritaire tout en réduisant les complications et le temps de rétablissement du patient.



plus sécuritaire tout en réduisant les complications et le temps de rétablissement du patient.

L'e-cigarette peut-elle aider les fumeurs à écraser?

Le Dr Mark Eisenberg, chercheur au Centre d'épidémiologie clinique de l'Institut Lady Davis de l'HGJ, a reçu plus de 800 000 \$ pour mener un essai clinique randomisé afin de déterminer si les cigarettes électroniques (e-cigarettes) peuvent aider les fumeurs à renoncer à leur habitude. Une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada soutiendra la comparaison entre les e-cigarettes qui libèrent de la nicotine et celles qui n'en libèrent pas.

Les e-cigarettes permettent de simuler l'acte de fumer et donnent des sensations similaires, allant jusqu'à émettre de la vapeur d'eau semblable à la fumée. Elles peuvent représenter ainsi une façon plus satisfaisante pour les fumeurs de rompre graduellement avec leur dépendance à la nicotine. Un récent sondage, mené par le Centers for Disease Control aux États-Unis, a permis de constater que près de la moitié des fumeurs motivés à abandonner le tabac avait essayé l'e-cigarette dans les six mois suivants leur décision.

« Nous commençons tout juste à examiner l'innocuité de la cigarette électronique », rapporte le Dr Eisenberg, directeur du groupe de recherche en services de santé cardiovasculaire de l'HGJ et leader d'essais cliniques sur Zyban et Champix, les deux médicaments les plus couramment prescrits pour cesser de fumer. « Il serait préférable de ne pas fumer du tout, mais à mon avis, il est presque certain que les e-cigarettes sont moins nocives que les cigarettes traditionnelles. Je pense qu'elles ont le potentiel de les éliminer. »

Selon le chercheur, en utilisant les méthodes existantes de désaccoutumance au tabac—comme les timbres de nicotine, les médicaments qui modifient les réactions du cerveau à la nicotine et le counselling comportemental—« beaucoup moins de la moitié des gens qui tentent d'arrêter de fumer renoncent au tabac à long terme. Il est clair qu'il faut trouver des méthodes plus efficaces. »

Le Dr Eisenberg poursuit : « Fumer est une activité rituelle hautement sociale, dont la dimension orale ou tactile ne peut être reproduite par des



Le Dr Mark Eisenberg et son adjointe à la recherche Carolyn Franck ont collaboré à une analyse systématique des recherches existantes sur l'innocuité et l'efficacité des cigarettes électroniques.

pilules et des timbres. J'ai bon espoir que les e-cigarettes s'avéreront très efficaces, car elles sont conçues pour couvrir tous les aspects liés aux habitudes du fumeur. »

Ces dernières années, la lutte contre le tabagisme a été très efficace. Il est devenu presque impossible de fumer dans les lieux publics. Mais renoncer à la cigarette est très difficile, et presque un Canadien sur cinq continue de fumer. Par conséquent, les maladies liées au tabac entraînent, chaque année, le décès de plus de 37 000 décès au Canada, causés principalement par un cancer ou par une maladie cardiovasculaire.

Certains patients hospitalisés sont plus susceptibles de mourir le week-end

Selon une étude menée par le Dr Samy Suissa, directeur du Centre d'épidémiologie clinique de l'Institut Lady Davis de l'HGJ, les personnes atteintes de maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) ou d'une pneumonie sont plus susceptibles de mourir durant le week-end, lors de leur séjour à l'hôpital.

L'étude du Dr Suissa est la première à analyser « l'effet week-end »—un terme désignant l'évaluation des patients qui séjournent à l'hôpital durant le week-end et la possibilité qu'ils puissent présenter un risque accru de mortalité. Le Dr Suissa se demande si ce phénomène existe, quel que soit le jour de la semaine où un patient est admis.

Jusqu'à maintenant, les études ont révélé que seuls les patients admis à l'hôpital durant la fin de semaine courraient un plus grand risque de mourir. Plusieurs raisons ont été évoquées pour rendre compte de ce phénomène, dont la possibilité que les patients sévèrement atteints décident de se faire hospitaliser durant le week-end, tandis que ceux présentant des symptômes plus légers attendent de voir leur médecin la semaine suivante.

Le Dr Suissa a utilisé des dossiers médicaux—où l'identité des personnes n'était pas divulguée—pour



Dr Samy Suissa

examiner le taux de mortalité chez plus de 300 000 personnes de plus de 50 ans, hospitalisées et atteintes de la MPOC ou d'une pneumonie, entre 1990 et 2007. Il a constaté qu'en semaine, le taux de mortalité était de 80 décès sur 10 000 par jour. Les vendredis, ce risque avait augmenté de 5 %, ce qui équivalait à 4 décès supplémentaires sur 10 000. Les samedis et les dimanches, le risque avait augmenté de 7 %, soit un nombre supplémentaire de 5,6 sur 10 000, par journée de fin de semaine.

Ces constatations laissent entendre que l'augmentation du risque de décès durant le week-end pourrait résulter d'une réduction de la qualité des soins ou de l'accès à une bonne qualité de soins. Qui plus est, « l'effet week-end » semble débuter le vendredi.

« Notre étude est la première à faire état d'une augmentation de la mortalité chez les patients qui séjournent à l'hôpital durant le week-end, souligne le Dr Suissa, ce qui peut avoir graves répercussions dans la façon de prodiguer les soins de santé dans le monde. Le moment est peut-être venu de revoir le concept du week-end dans le calendrier des soins de santé pour mettre un frein au nombre important de décès susceptibles d'être évités. »

Aperçu des travaux de recherche de l'ILD dans le cadre de sa retraite scientifique annuelle



Fin mai, plusieurs scientifiques, cliniciens et stagiaires de l'Institut Lady Davis de l'HGJ se sont réunis dans le cadre de la 5^e retraite scientifique annuelle, où des exposés ont été présentés concernant d'importantes recherches menées dans six principaux domaines à l'ILD—le cancer, l'épidémiologie, les maladies hémovasculaires, le VIH/sida, les maladies du vieillissement et les aspects psychosociaux de la maladie.

Un chercheur principal de chaque groupe a parlé d'un sujet lié à son domaine de compétence, et des stagiaires sélectionnés ont donné des présentations orales et par affiches. Le premier prix pour une présentation orale a été attribué à Michael Dahabieh du laboratoire d'oncologie du Dr Wilson Miller pour son travail sur les lymphomes. Le deuxième prix a été décerné à Leora Witkowski du laboratoire d'oncologie du Dr William Foulkes pour sa recherche sur la génétique du cancer de l'ovaire à petites cellules.

Investir dans un avenir en santé pour tous

Le soutien du secteur privé est d'une importance vitale pour l'ILD ainsi que pour sa recherche de pointe sur les causes et les traitements potentiels des maladies les plus courantes. Les dons viennent s'ajouter au financement fourni par les organismes subventionnaires publics. Ces contributions permettent à l'ILD d'assurer la poursuite de l'excellence et la croissance des programmes de recherche existants; de recruter des chercheurs de premier rang et de soutenir leurs recherches dans des domaines prioritaires; de créer des domaines de recherche importants qui, autrement, ne seraient pas financés; et de fournir le soutien nécessaire pour stimuler de nouvelles idées et accélérer le développement ainsi que l'accès à de nouveaux traitements et à de nouvelles thérapies.

Une nouvelle caractéristique de la campagne de financement de la Fondation permet aux donateurs de cibler un domaine particulier de recherche à l'ILD, tels le vieillissement, le cancer ou le VIH/SIDA afin de soutenir certains chercheurs et leur infrastructure durant une certaine période. Pour obtenir davantage d'information ou pour faire un don, visitez le fondationhgi.org et cliquez sur l'onglet *Campagne*, ou téléphonez à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Prix de microbiologie au Dr Mark Wainberg



Au printemps dernier, à Victoria, Colombie-Britannique, Heather J. Adam, présidente de l'Association canadienne de microbiologie clinique et des maladies infectieuses a décerné le prix 2014 John G. Fitzgerald – CACMID au Dr Mark Wainberg.

Le Dr Mark Wainberg, directeur de la recherche sur le VIH/sida à l'Institut Lady Davis de l'HGJ, s'est vu décerner le prix 2014 Cubist-ICAAC (Interscience Conference on Antimicrobial Agents and Chemotherapy), la distinction la plus prestigieuse de l'American Society for Microbiology. Il a reçu ce prix en reconnaissance de ses remarquables réalisations dans le domaine de la recherche sur les antimicrobiens.

Également directeur du Centre Sida McGill, le Dr Wainberg est l'un des chefs de file mondiaux en microbiologie. Il est reconnu pour ses contributions exceptionnelles à la mise au point de thérapies antirétrovirales contre le VIH et à la compréhension des mécanismes liés à la résistance aux médicaments, qui ont rendu la maladie si difficile à contenir. Ancien président de la Société internationale sur le sida, il a également été un ardent défenseur de l'accès élargi aux médicaments contre le VIH dans les pays en développement.

TVHGJ

Voici maintenant un autre moyen d'être au cœur des activités de l'HGJ! Syntonisez TVHGJ pour visionner de nouvelles vidéos divertissantes et instructives sur différents sujets comme les régimes santé, l'Unité de santé de l'adolescent de Herzl et la chirurgie assistée par robot. Le tout conçu à votre intention au jgh.ca/jghtv.

Ceux qui font l'événement



Joel et Marlene King, qui partagent un engagement de longue date envers la philanthropie, ont été nommés coprésidents du conseil consultatif de L'espoir, c'est la vie. À ce titre, ils superviseront la planification stratégique, décideront des priorités et superviseront les finances et la collecte de fonds. Leurs noms sont déjà connus de plusieurs patients de l'HGJ qui ont été référés au Centre du sein Marlene et Joel King de l'hôpital.

Né à Montréal où il a grandi, M. King a pratiqué le droit jusqu'à sa retraite de la firme King et Haberkorn en 1999. Il a été président de la campagne de l'Appel juif unifié en 1999, suivi de cinq ans, débutant en 2000, directeur général de la Fondation communautaire juive de Montréal (FCJ). D'ici lors, M. King a travaillé à la FCJ à temps partiel et maintenant à titre de vice-président exécutif.

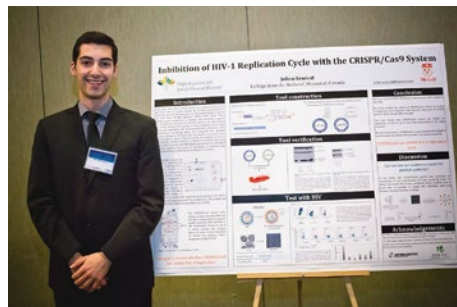
En outre, M. King a fait don de son temps et de son expertise à des organisations telles que L'espoir, c'est la vie, le YM-YWHA, Enfant-Retour Québec, la congrégation Shaare Zedek, la Marche vers Jérusalem, la Fédération CJA et le Centre de recherche sur le cancer Goodman.

Mme King, qui elle aussi est née et a grandi à Montréal, a eu une longue carrière en tant qu'enseignante d'anglais, d'anglais langue seconde, de mathématiques et de sciences informatiques. Elle est présentement la co-représentante de Montréal pour les Fédérations des femmes de l'Amérique du Nord, ayant également été coprésidente vidéo pour le Centre de recherche sur le cancer Goodman en 2012; coprésidente du programme Gouverneurs - Golda Meir du Centre juif Cummings pour aînés de 2011 à 2013; coprésidente de l'Appel unifié pour Israël au Canada de 2008 à 2012; présidente de la Fédération CJA des femmes de 2005 à 2007 et présidente de la Campagne des femmes de l'Appel juif unifié en 2002.

Mme King a dédié plusieurs années au bénévolat pour de nombreuses organisations, incluant L'espoir, c'est la vie, les Auxiliaires de l'HGJ, la

Popote Roulante, le Centre Gériatrique Maimonides Donald Berman, la Société de recherche sur le cancer, les Auxiliaires de l'hôpital Mount Sinai, le Centre de recherche sur le cancer Goodman et le Centre juif Cummings pour aînés. Ensemble, les King ont lancé la Bibliothèque PJ à Montréal pour inculquer l'amour de la lecture aux enfants.

La **Dre Elise Jodi Levinoff** s'est jointe à la Division de gériatrie de l'HGJ et continue d'exercer les fonctions de professeure adjointe au sein du Service de médecine à l'Université McGill. Après avoir reçu sa maîtrise en neurosciences à McGill, la Dre Levinoff a obtenu son diplôme en médecine de l'Université d'Ottawa, pour ensuite revenir à McGill pour des études postdoctorales en médecine interne et une bourse en médecine gériatrique. Elle a également complété une formation en troubles cognitifs chez les aînés. La Dre Levinoff sera active à la Clinique de la mémoire de l'HGJ et poursuivra des recherches cliniques concernant la déficience cognitive mineure et son association au développement du délire lors de l'hospitalisation.



Julien Sénécal, un étudiant de première année au Collège Jean-de-Brébeuf qui a été encadré à l'Institut Lady Davis à l'HGJ, a obtenu la cinquième place au Défi BioGENEius Sanofi Canada. M. Sénécal a développé un projet explorant le potentiel d'un système de défense bactérienne sous le nom de CRISPR/Cas9 en tant que nouvelle technologie pour inhiber la capacité du VIH de se reproduire. Son travail a été supervisé par **Yann Le Duff**, boursier postdoctoral dans le laboratoire VIH/SIDA du **Dr Chen Liang**.

Les particuliers, les entreprises et les fondations sont invités à appuyer le travail des chercheurs de l'axe de recherche sur le VIH/SIDA à l'ILD, qui sont à l'avant-garde des efforts internationaux pour trouver de nouvelles thérapies. Pour plus d'information, ou pour faire un don, veuillez appeler la Fondation de l'HGJ au 514-340-8251.



Janik Jacmain, responsable des subventions de recherche, a été nommée Employée de l'année 2014 à l'Institut Lady Davis (ILD) à l'HGJ. Mme Jacmain, qui a reçu son prix du Dr Roderick McInnes, directeur de l'ILD, aide les chercheurs et les stagiaires à obtenir les subventions nécessaires pour appuyer leur recherche. Elle est titulaire du poste depuis sa création il y a quatre ans.

Nouvelles HGJ est maintenant numérique!

Recevoir le magazine primé
de l'Hôpital, est plus facile
que jamais!



Vous n'avez qu'à suivre le lien
ci-dessous et Nouvelles HGJ sera
directement envoyé dans votre
boîte de courriel.

jgh.ca/nouvelleshgj

Suivez le rythme des Nouvelles HGJ!

La répartition des actifs

La véritable clé du rendement d'un portefeuille



De quoi le rendement de votre portefeuille dépend-il véritablement? Étant donné le rendement élevé des actions depuis 2009, le choix de ce genre de placement semble être le « centre de l'univers » en matière d'investissement. Cependant, la répartition des actifs constitue un exercice bien plus complexe qui, à l'instar de la gravité, vous permet de garder les pieds sur terre lorsque vous investissez sur les marchés. Les recherches ont montré que la répartition des actifs, c'est-à-dire « la portion de fonds que l'on investit entre les différentes catégories d'actifs, notamment les actions, les obligations et les espèces, compte pour plus de 90 % du rendement d'un portefeuille, ce qui en fait un facteur bien plus important que le choix d'actions particulières¹».

Par conséquent, vos actifs doivent être judicieusement répartis afin que vous soyez prêt à faire face aux fluctuations des marchés. Par exemple, en 2013, la dette des marchés émergents a été la catégorie d'actifs ayant enregistré le pire rendement avec -7,8 % par rapport à l'indice S&P 500, qui a atteint 32,3 %. Ainsi, un investisseur dont le portefeuille faisait une plus grande place aux actions américaines aurait amplifié la part de son portefeuille investie dans cette catégorie qui a obtenu un résultat positif de 40,1%².

D'un autre côté, on doit également être prêt à procéder à des changements entre les catégories d'actifs lorsque les marchés surchauffent ou seffondrent brusquement, afin de placer ses liquidités à l'abri au moment où les marchés sont incertains. Par exemple, lors de la crise financière de 2008, les actions américaines, soit la catégorie d'actifs ayant enregistré le pire rendement avec -37 %, ont été surpassées par les obligations de première qualité, la

seule catégorie d'actifs ayant obtenu un rendement positif avec 7,9 %. En conséquence, un investisseur qui réagissait rapidement en répartissant une plus grande partie de ses actifs dans les obligations de première qualité et dans les espèces aurait diminué sa part de portefeuille investie dans la catégorie qui a connu un résultat négatif de 44,9 % cette année-là³.

Toutefois, souvenez-vous que toute construction doit reposer sur des fondations solides. On doit donc constituer avec soin sa stratégie de répartition d'actifs en fonction des éléments suivants :

- 1) L'horizon de placement (la période durant laquelle vous placerez vos actifs)
- 2) La tolérance au risque (votre degré de tolérance par rapport aux fluctuations des marchés)
- 3) Votre situation financière (les dépenses liées à votre mode de vie et vos actifs courants)

Personne n'aime perdre de l'argent, c'est pourquoi une bonne stratégie de répartition d'actifs, revue régulièrement par un spécialiste des placements, vous permettra de doser votre participation entre les catégories d'actifs en fonction des écarts de rendement, ainsi que de bâtir les assises nécessaires pour atteindre l'équilibre entre risque et récompense.

¹Setting the Record Straight on Asset Allocation, CFA Institute, 16 février 2012. ^{2,3}Bloomberg et Bloomberg.com sont des marques de commerce et des marques de service de Bloomberg Finance L.P., une société en commandite simple enregistrée au Delaware, ou de ses filiales. Tous droits réservés.

Noonoo | Pinsler | Donato
Bureau Familial | Family Office

514 842 7615 | noonoo.pinsler.donato@td.com | NoonooPinslerDonato.com



Bureau Familial Noonoo Pinsler Donato fait partie de Conseils de placement privés, Gestion de patrimoine TD. Bureau Familial Noonoo Pinsler Donato est composée de Clifford Noonoo, conseiller en placement, de Jonathan Pinsler, conseiller en placement, et de Christopher Donato, conseiller en placement. Conseils de placement privés, Gestion de patrimoine TD est une division de TD Waterhouse Canada Inc., une filiale de La Banque Toronto-Dominion. TD Waterhouse Canada Inc. – Membre du Fonds canadien de protection des épargnants. MD/Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.

Prévenez les erreurs
médicales ...

Prenez la parole!

En tant que patient, vous avez le droit et la responsabilité de vous exprimer si vous avez des questions ou des préoccupations concernant vos traitements ou vos soins médicaux. Pour améliorer le plus possible votre expérience en soins de santé, l'Hôpital général juif a lancé la campagne **Prenez la parole!**

Pourquoi prendre la parole? Comment procéder? Obtenez plus de renseignements lors d'une présentation offerte gratuitement par Bernie Weinstein, représentant de la communauté de l'HGJ.

Si vous désirez que les membres de votre organisme ou de votre groupe communautaire puissent entendre la présentation **Prenez la parole!** de M. Weinstein, veuillez communiquer avec lui au bweinstein@jgh.mcgill.ca.

Faites sensation : annoncez dans les Nouvelles HGJ



Voulez-vous avoir un réel impact?

Inspirez-vous des annonces publiées dans cette édition en plaçant la vôtre dans les *Nouvelles HGJ*. Chaque numéro de cette publication primée est lu avec un vif intérêt par les :

- membres du personnel soignant à l'Hôpital général juif
- patients, familles, visiteurs, bénévoles et donateurs
- visiteurs du site Web de l'Hôpital, jgh.ca

Pour plus de renseignements,
514 340-8222, poste 2581 ou à
communications@jgh.mcgill.ca

Attention aux médias sociaux! Ne devenez pas antisocial

Le moment est peut-être venu pour vous de mettre le nez dans un livre au lieu de passer tout ce temps sur Facebook.

Non pas que les médias sociaux méritent qu'on ternisse leur réputation, car ils ont des avantages : ils nous permettent de garder le contact avec notre entourage, d'échanger des idées et d'être exposés à de nouvelles connaissances. Voilà pourquoi un grand nombre d'utilisateurs se connectent plusieurs fois par jour à Facebook, Twitter, Instagram et à d'autres sites. Environ 14 millions de Canadiens consultent quotidiennement leur distributeur d'informations, faisant d'eux les plus importants utilisateurs de Facebook par habitant au monde.

Mais, comme toute bonne chose, la modération est essentielle. « Si vous avez du mal à dormir, parce que vous vous demandez ce qui se passe sur les médias sociaux, ou si vous êtes trop stressé, il est peut-être temps de faire une pause », suggère la Dre Shaheen Shariff, professeure agrégée à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université McGill, et experte internationale sur les questions juridiques relatives aux communications sociales en ligne.

À première vue, de simples gestes, comme l'usage de liens, le gazouillage et le partage d'informations, peuvent sembler innocents puisqu'il s'agit d'une manière pratique de se détendre et de tuer le temps durant les temps morts. Mais de longues heures sur les réseaux sociaux peuvent nuire à votre santé mentale. Votre concentration risque de diminuer à mesure que vous vous habituez à acquérir très rapidement des bribes d'informations. En revanche, des activités plus longues, comme la lecture d'un livre ou la rédaction d'un texte, peuvent poser des difficultés anormales.

La Dre Shariff nous met également en garde contre les médias sociaux susceptibles d'affaiblir la frontière entre le réel et le virtuel chez certaines personnes. Pour se maintenir au courant de ce que font leurs amis, ces usagers se sentent obligés de concevoir des versions idéalisées de leur vie. Le besoin constant de gratification sociale devient une source majeure de stress et peut mener jusqu'à la dépression.

Parmi d'autres effets secondaires, mentionnons le manque de sommeil, un comportement de dépendance, la peur de rater quelque chose, l'isolement, le manque de civilité, l'insécurité et l'anxiété. Voilà pourquoi la Dre Shariff vous recommande de :

- limiter votre temps de connexion à 30 minutes par jour;
- ne pas utiliser votre téléphone durant vos activités sociales;
- désactiver vos notifications;
- cesser d'utiliser de votre téléphone durant vos séances d'exercice ou vos activités de plein air;
- vous assurer que le téléphone n'est pas la première chose que vous regardez le matin ni la dernière, le soir.

Pour en savoir davantage sur les enjeux relatifs aux médias, consultez <http://habilomedias.ca> et cliquez sur « Littéracie numérique et éducation aux médias ».



La tranquillité d'esprit grâce à un deuxième avis



Vous avez rencontré votre médecin, et maintenant vous devez prendre une décision difficile concernant un diagnostic qui vous préoccupe. Vous êtes dans l'incertitude? Ne précipitez pas les choses : demandez un deuxième avis. Mais cette étape peut aussi vous donner du fil à retordre. Demandez-vous à votre médecin de vous diriger ailleurs? Que se passe-t-il si vous trouvez par vous-même un autre médecin?

Selon un article publié dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*, une demande de consultation de la part de votre médecin peut réduire le temps d'attente, mais souvent lorsqu'elle se prolonge,

l'attente est un facteur qui peut nuire à l'obtention d'une deuxième opinion. (Pour lire l'article en anglais, visitez le www.cmaj.ca/ et tapez « Among medicine's most enduring myths » dans le champ de recherche.)

Afin de réduire en partie l'incertitude liée à ce processus, le Centre de ressources pour les patients et leur famille de l'HGJ peut vous orienter vers des ressources fiables :

- Un dépliant de la Société canadienne du cancer évoque la création de bonnes relations avec les professionnels de la santé de votre équipe. Allez à l'adresse www.cancer.ca/fr-ca et tapez dans le champ de recherche « Collaborez avec votre équipe de soins de santé ».
- Dans le cas d'un enfant atteint d'un cancer, visitez : www.cancer.ca/fr-ca et tapez dans le champ de recherche « Demander un deuxième avis et changer de médecin ».
- La Société canadienne du cancer offre également un service de renseignements sans frais au 1 888 939-3333, du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h ou au info@cis.cancer.ca.

Pour obtenir plus d'informations sur le maintien d'une bonne santé, ou pour prendre un rendez-vous avec une bibliothécaire de l'HGJ qui vous aidera à trouver les données récentes et fiables sur des sujets de recherche parfois difficiles, visitez le Centre de ressources pour les patients et leur famille au : jgh.ca/CRPF.

Ras-le-bol de votre programme d'exercice? Explorez d'autres avenues



Pour certains, rien de plus facile que de se motiver pour faire de l'exercice : marche, natation ou gym—ils font ce qu'il faut pour être en forme. Mais pour d'autres, trouver la bonne activité n'est pas si simple. Le centre sportif est parfois trop loin ou ils se lassent des éternelles promenades dans le quartier ou des longueurs en piscine.

Si vous faites des efforts pour rester motivé ou simplement pour varier votre programme, pourquoi ne pas sortir de votre routine en explorant cet automne l'un de ces coins de paradis qu'offre Montréal ou ses environs :

- **Mont-Royal** : Que vous marchiez autour du Sommet ou que vous grimpez l'escalier de la rue Peel vers le chalet, les magnifiques points de vue vous encourageront à poursuivre votre route tandis que la montée fera grimper votre rythme cardiaque. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).
- **Canal de Lachine** : Ce parcours pittoresque, qui longe le Vieux-Port jusqu'à l'extrémité ouest de l'île, permet aux cyclistes—tant débutants que professionnels—d'entendre le son mélodieux des vagues en se promenant d'un arrondissement à l'autre. Vous ne faites pas de vélo? Pas de problème : une voie est réservée aux marcheurs. Pour en savoir plus, visitez [ce site](#).
- **Cap-Saint-Jacques** : Sortez de la ville en direction ouest et découvrez une oasis de fraîcheur où vous pouvez faire du kayak, du canot ou du pédalo. Après avoir passé un moment agréable sur l'eau, détendez-vous sur la plage de sable ou encore baignez-vous dans le lac des Deux-Montagnes.
- **Parc national des Îles-de-Boucherville** : Sur la rive sud de Montréal, cinq petites îles forment le parc national des Îles-de-Boucherville. Cet endroit est idéal pour se promener tranquillement, courir ou faire du vélo. Si vous ne pouvez y aller durant la belle saison, des sentiers de ski de fond et de raquette y sont aménagés l'hiver. Pour en savoir plus, visitez [ce site](#).

Des renseignements généraux sur les points d'intérêts à Montréal ou dans les environs vous sont offerts [ici](#).

Avis important : faites-vous vacciner contre la grippe

Les mois d'automne évoquent la fraîcheur matinale, un plus grand calme dans la maison avec la rentrée scolaire, les projets de vacances d'hiver au soleil—et la grippe. Il suffit d'une personne pour introduire la grippe chez vous et, en un rien de temps, tout le monde l'aura attrapée. Prenez donc une longueur d'avance cette année et faites-vous vacciner.

Vous avez peur des aiguilles? N'ayez crainte!

Il existe un vaccin administré par pulvérisation nasale pour les personnes de 2 à 59 ans. Parlez-en à votre médecin pour savoir si cette option vous convient.

Vous croyez que ce vaccin n'est fait que pour les aînés? Détrompez-vous. Les jeunes et les gens apparemment en bonne santé peuvent attraper la grippe aussi facilement que les personnes de 65 ans et plus. Se faire vacciner est une démarche altruiste qui permet de ne pas nuire à la santé de son entourage, surtout si l'une de ces personnes est enceinte ou a moins de 5 ans ou plus de 65 ans.

La saison de la grippe change d'année en année, et sa durée varie d'octobre à mai. Voilà pourquoi Santé Canada et le U.S. Centers for Disease Control and Prevention recommandent de se faire vacciner dès octobre. N'oubliez surtout pas qu'il faut deux semaines au vaccin pour être efficace.

Adressez-vous à votre médecin pour savoir où et comment recevoir le vaccin contre la grippe. Pour obtenir plus d'informations concernant la grippe et le vaccin, veuillez visiter le site de [l'Agence de la santé publique du Canada](#) au et (en anglais seulement) celui de [l'agence américaine Disease Control and Prevention](#).



Quelque chose ne va pas? Venez consulter un médecin au Centre sans rendez-vous Herzl CRIU!

5858, Côte-des-Neiges, 5^e étage
au coin de la Peltrie

514 340-8311

Fini les rendez-vous!



Du lundi au vendredi : 8 h 30 – 20 h 30
Samedi et dimanche : 9 h – 17 h

Sous la direction du Centre de médecine familiale Herzl,
une Clinique réseau intégrée universitaire.

LE CYCLO-DÉFI
ENBRIDGE
CONTRE LE
CANCER
au bénéfice de
L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF



ENBRIDGE
RIDE TO
CONQUER
CANCER
benefiting the
JEWISH GENERAL HOSPITAL

Le Québec à vélo en suant sang et eau

Les grandes roues ont continué de tourner lors du *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* les 5 et 6 juillet alors que 1 468 cyclistes et plus de 350 membres d'équipage se sont rassemblés de tous les coins de la province pour amasser 5,3 millions de dollars pour la recherche, le traitement et la prévention du cancer.

À la fin du parcours de 230 kilomètres à travers le sud du Québec, les participants déterminés avaient porté à plus de 37 millions de dollars le grand total des six dernières années du *Cyclo-défi*.

Organisé par la Fondation de l'Hôpital général juif, cet événement destiné à tous les Québécois a reconfirmé tout le soutien dont jouit l'HGJ dans ses efforts pour prodiguer les meilleurs soins possible aux patients de tous les coins de Montréal et du Québec. L'événement illustre également les partenariats que l'HGJ a développés avec d'autres établissements de soins de santé de la province, alors que les fonds amassés soutiennent non seulement le Centre du cancer Segal à l'HGJ, mais aussi la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Québec et la Fondation régionale pour la santé de Trois Rivières.

David Graham, un des cyclistes de cette année, est un résident de Floride qui vient au Canada tous les ans dans l'espoir que sa participation rapprochera les chercheurs d'une cure. « En 1988, j'ai reçu un diagnostic de mélanome malin qui menaçait ma vie, dit-il. Je suis vivant et en santé aujourd'hui à cause de la recherche faite sur ce type de cancer. Au cours des années, j'ai vu bon nombre d'événements caritatifs, mais jamais un événement de cette taille, ou si bien organisé, qui combinait mon amour du cyclisme et de la collecte de fonds. »

C'est durant une réunion il y a plusieurs années que le *Cyclo-défi* a été mentionné par Marc Parent, président et directeur général de CAE, où M. Graham est employé depuis 15 ans. Instantanément, il a su qu'il souhaitait y participer. « En tant qu'employé Floridien d'une société qui a son siège à Montréal, je ne peux pas souvent m'impliquer dans son équipe. Mais c'était



Photos : Ryan Blau/PBL Photography

Une demi-douzaine de cyclistes prennent une pause du trajet au bord d'un lac tranquille pour profiter d'un moment motivateur.

l'occasion rêvée! Je ne peux pas être de la partie pour tous les entraînements de l'équipe, mais cela me rapproche de mes collègues, et ce sont là les meilleurs moments de l'événement. »

Depuis son rétablissement, M. Graham a surmonté des barrières physiques et géographiques pour compléter le *Cyclo-défi*. Ayant utilisé un vélo couché après que des chirurgies de la tête et du cou aient affaibli une partie de son corps, il a récemment débuté son entraînement avec une bicyclette traditionnelle. Cela lui a permis de donner le meilleur de lui-même et de renforcer son cou afin de compléter ce difficile trajet de deux jours.

« Lorsque j'ai commencé à amasser des fonds et à m'entraîner, j'ai été touché par le nombre de gens qui ont une connexion au cancer, dit M. Graham. Cela m'a motivé de continuer. Non seulement j'ai la possibilité de faire quelque chose que j'aime, mais j'ai l'impression de redonner à une cause importante. »

Quoique les matins du *Cyclo-défi* aient débuté lors d'un temps frisquet, les journées se sont vite réchauffées, avec des conditions particulièrement ensoleillées samedi, accompagnées d'une brise. Malgré des averses au début et à la fin de la journée dimanche, la plupart de la journée était confortable, nuageuse et sèche. Les participants enjoués sont partis de Repentigny le samedi matin et ont passé la nuit au camp à Trois-Rivières, où ils ont pu profiter de repas chauds et de divertissements. Le dimanche, ils sont arrivés à la ligne d'arrivée à Saint-Augustin-de-Desmaures, tout juste à l'extérieur de Québec, sous les acclamations de leurs proches, amis et partisans.

Pour obtenir plus d'information sur les moyens de participer au *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* en 2015 ou pour vous inscrire, veuillez visiter www.contrelecancer.ca ou appeler au 1 866 996-VÉLO (8356).



Une marée de cyclistes attend avec anticipation avant de traverser la province à vélo lors du *Cyclo-défi Enbridge contre le cancer* 2014.

www.contrelecancer.ca 1 866 996-VÉLO (8356)



PHARMAPRIX 

Le Week-end pour vaincre les cancers féminins  Weekend to End Women's Cancers™

au bénéfice de | benefiting the
l'Hôpital général juif | Jewish General Hospital
Centre du cancer Segal Cancer Centre

Des marcheurs déterminés se rassemblent pour la 10^e édition du Week-end

Dix magnifiques années après ses débuts à Montréal, le *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins* a atteint un jalon important de son histoire les 23 et 24 août parmi des acclamations, des larmes, des embrassades et de nombreux pieds endoloris.



Tout au long du parcours à travers les quartiers de Montréal, la bonne humeur a régné parmi les participantes du *Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins*.

Après avoir terminé leur parcours dans les rues de Montréal, les 1 560 participants déterminés ont amassé la somme remarquable de 3 M\$ en soutien de la prévention, du diagnostic, des traitements et de la recherche liés au cancer du sein et aux cancers gynécologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ. En combinant les totaux des neuf années précédentes avec le produit de cette année, le *Week-end* a amassé un grand total de 55 M\$.

Le moral était bon pour cet événement marquant, alors que de nombreux partisans se sont enlignés le long du trajet de 60 kilomètres afin d'encourager les marcheurs, brandissant des affiches de remerciement faites à la main et distribuant des boissons et des collations rafraîchissantes. Parmi les points forts de la première journée était un trajet qui a permis aux participants de marcher devant l'HGJ, qui avait joué un rôle important dans leurs expériences liées au cancer ou dans celles de leurs proches. L'énergie était au rendez-vous alors que des membres dédiés du personnel de l'HGJ et autres bénévoles se sont assurés de faire savoir aux marcheurs à quel point ils sont appréciés.

Par un samedi matin chaud et ensoleillé, les marcheurs enthousiastes ont pris leur départ du Collège Villa Maria à NDG et suivi un circuit qui les a ramenés à l'école plus tard en après-midi pour un souper, des divertissements et une soirée de camping dans des tentes. Le lendemain, bénéficiant d'une température estivale idéale, ils ont repris la marche et ils ont finalement croisé la ligne d'arrivée, épuisés, mais avec le sentiment d'avoir accompli quelque chose.

Parmi eux était Kulwant Kaur Jutla, qui a enfilé ses souliers de marche pour son 5^e *Week-end* « en l'honneur d'amis et de proches atteints de cancer—particulièrement, la tante de mon mari, qui a reçu son diagnostic à l'époque où le mot « cancer » était encore tabou. Elle ne voulait pas inquiéter sa famille, et

c'est donc moi qui l'ai transportée à l'hôpital pour ses traitements. Elle a dû traverser cette épreuve difficile toute seule. »

Quand Mme Jutla a entendu parler du *Week-end* pour la première fois en 2006, elle a également décidé de participer au nom de toute personne qui pourrait devoir lutter contre le cancer à l'avenir. « J'ai pensé à mes deux filles et à ma petite-fille et j'ai réalisé que ça peut arriver à n'importe qui. Nous devons donc tous travailler ensemble pour trouver un moyen de guérison. »

Mme Jutla a même convaincu son mari et ses amis de se joindre à elle pour la marche en août dernier. Le nom de l'équipe : Enrichir les vies 2014. Sa mission : laisser un héritage vivant d'amour, de paix et de prospérité. « Tous les soirs, mon mari et moi nous nous demandons ce que nous avons fait aujourd'hui pour remplir cette mission dans nos vies, dit-elle. Nous sommes chanceux d'avoir été bénis. Nous sommes en santé, alors nous devons faire ce que nous pouvons pour aider les autres.

« Quand je regarde mes petits-enfants, je réalise que nous devons créer un monde meilleur pour eux—chacun d'entre nous doit faire sa part pour aider les nouvelles générations. Je suis extrêmement reconnaissante à l'Hôpital général juif d'avoir organisé un tel événement et de mener toutes ces recherches. Vous pouvez vraiment sentir combien la cause leur tient à cœur. »

Malgré la signification de ce 10^e anniversaire, ce n'est que l'étape la plus récente d'un parcours continu qui reprendra en 2015. En effet, plusieurs marcheurs de cet été se sont déjà inscrits à l'événement de l'an prochain. Pour obtenir plus d'information ou pour vous inscrire, visitez : www.vaincrecancer.ca ou appelez au 514-393-9255.



À l'extérieur du pavillon A de l'HGJ, plusieurs marcheuses débordantes d'enthousiasme prennent une pause pour s'étirer sous les encouragements de leurs collègues.

Photos : Ryan Blau/PBL Photography

www.vaincrecancer.ca 514 393-9255

Un impact énorme pour les plus petits patients



Linnly Blauer



Phyllis Karper

Les plus grands miracles arrivent parfois dans les plus petits « paquets ». Voilà ce qui se passe lorsqu'un bébé est né prématurément et reçoit des soins tous spéciaux à l'HGJ. Ces nourrissons nous ont toutes rassemblées aux Auxiliaires pour notre nouveau et ambitieux projet, le Fonds des petits miracles, afin d'acheter 20 incubateurs « Giraffe » pour l'Unité des soins intensifs néonataux.

À un prix de 65 000 \$ chacun, ces incubateurs sont très coûteux, mais après seulement quelques mois, les Auxiliaires ont déjà amassé plus de 100 000 \$ pour promouvoir la croissance, la stabilité et un haut taux de survie pour ces patients fragiles. En même temps, les Auxiliaires ont augmenté leur visibilité déjà importante dans les écoles, lors de rassemblements sociaux et grâce au réseautage des médias sociaux.

Alors que vous passez dans l'entrée principale, cherchez les boîtes de dons et l'incubateur du Fonds des petits miracles. Assurez-vous également de penser aux Auxiliaires quand vous considérez faire un don de bienfaisance ou envoyer des cartes de souhaits pour de nombreuses occasions.

— Linnly Blauer et Phyllis Karper, coprésidentes



Tu en as fait du chemin, bébé



Evan Goldstein (deuxième à gauche) montre le tout petit bonnet tricoté qu'il a porté lorsqu'il est né à l'HGJ huit semaines plus tôt que prévu le 18 novembre 1987, alors qu'il pesait 1 587 grammes (3,5 livres). En juillet dernier, après avoir reçu sa maîtrise en communications et relations publiques de l'Université de Boston, il a visité le Dr Apostolos Papageorgiou (deuxième à droite), chef de Pédiatrie à l'HGJ, avec ses parents, Lloyd et Judi. Ils ont remercié le Dr Papageorgiou pour les soins fournis à Evan en faisant un don au Fonds des petits miracles des Auxiliaires—coprésidé par Hela Boro, Robyn Brojide, Roz Rindler et Lucy Wolkove—afin d'acheter 20 incubateurs pour l'Unité des soins intensifs néonataux. « Cela fait un bon moment que nous voulons aider l'hôpital, a dit M. Goldstein, et quand nous avons entendu parler du Fonds des petits miracles, nous savions qu'il était temps de faire tout notre possible. » Lors de la visite, Mme Goldstein a également montré au Dr Papageorgiou un album de photos de bébé mettant en vedette Evan, ainsi que le bracelet d'identification qu'il a porté à l'hôpital.

Les dirigeantes du passé gardent un regard tourné vers l'avenir

Plusieurs des anciennes présidentes des Auxiliaires se sont rassemblées au début de cette année pour un dîner organisé par Marilyn Golfman, Hela Boro et Lucy Wolkove. Une visite du nouveau Service d'urgence au pavillon K a suivi.



Les bénévoles à l'avant-plan!



Du vert à l'herbe longue, les bénévoles des Auxiliaires comme Ellen Amdursky (à gauche) et Elaine Zeidel étaient de la partie pour assurer le succès de la 20^e Classique de golf annuelle Silver Star-Mercedes Benz de l'HGJ. Leurs efforts étaient coordonnés par Mme Amdursky et Trudy Colton.

À L'HORIZON

31 octobre, 2 et 3 novembre
Foire d'automne et tirage

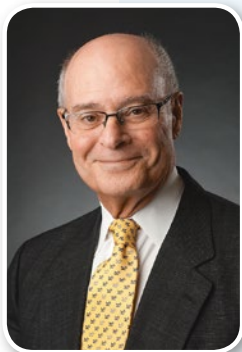
7 h 30 – 16 h
Auditorium Samuel S. Cohen,
pavillon A
Tant d'aubaines sur de
la marchandise toute nouvelle!

3 décembre
Vente de boutique des fêtes

8 h 30 – 16 h
Entrée principale
Amassez des cadeaux uniques
pour les fêtes.

Hiver 2015

Lunch/conférence des *Snowbird*
(retraités migrants) en Floride



En faire plus avec moins

Dans ses efforts visant à assainir les finances publiques et à rétablir l'équilibre budgétaire, le gouvernement du Québec a exigé que tous les établissements financés par des fonds publics respectent à la lettre les budgets de fonctionnement qui leur ont été alloués. Concerné par ces directives, l'Hôpital général juif a convenu avec le gouvernement de tout mettre en œuvre pour « en faire plus avec moins ».

Qu'est-ce que cela signifie?

L'HGJ est depuis longtemps ce qu'on appelle un « hôpital magnétique », attirant des patients de toute l'île de Montréal et même d'un peu partout au Québec. Nombreux sont ceux qui peuvent maintenant recevoir les mêmes soins dans leur hôpital et dans leur milieu.

En partenariat avec le gouvernement, l'HGJ s'est engagé à réaliser des économies annuelles de plusieurs millions de dollars (ce qu'il a déjà commencé à faire) tout en continuant d'offrir des soins de qualité supérieure à la population montréalaise. Le défi financier actuel donne l'occasion à notre établissement de se redéfinir pour perpétuer fièrement sa tradition, vieille de 80 ans, qui consiste à prodiguer les meilleurs soins possible aux citoyens et citoyennes de notre ville.

Le Dr Lawrence Rosenberg, directeur général de l'Hôpital, déclarait récemment sur son [blogue](#) : « En effet, la réalité fiscale à laquelle nous sommes confrontés est difficile, et c'est le moins qu'on puisse dire. Mais nous devrions envisager ce défi comme une merveilleuse occasion d'imaginer à nouveau ce que nous voulons que soit notre institution et comment nous souhaitons fournir des soins à nos patients. Le temps où nous pouvions tout faire est révolu—il nous est certainement impossible de tout faire en nous conformant aux normes les plus élevées. Ainsi, je crois que nous devrions profiter de ce moment pour entamer une période de profonde réflexion afin de nous préparer à la nouvelle étape de l'histoire de l'HGJ, en constante évolution. »

Notre Fondation, partenaire indispensable de l'Hôpital et du gouvernement, contribue à faire en sorte que nos patients bénéficient des meilleurs équipements, d'installations modernisées, de recherches novatrices et, surtout, du personnel médical qui prodigue des soins et du soutien 365 jours par année au sein de nos murs.

Aujourd'hui et demain, nos efforts sont et demeureront axés sur l'apport de fonds essentiels qui permettront à l'Hôpital de tirer profit des plus récents développements en matière de technologie médicale et des technologies de l'information, de faire avancer la recherche médicale et de subvenir aux besoins de la nouvelle aile de soins critiques, le pavillon K.

Depuis huit décennies, les Montréalais tirent une grande fierté des réalisations accomplies par l'HGJ grâce à leur soutien. Nous espérons que le généreux soutien de donateurs engagés et prévoyants tels que vous se poursuivra afin que l'HGJ soit en mesure de continuer d'aller de l'avant et, certes, d'arriver à « en faire plus avec moins ».

— Myer Bick
Président et chef de la direction

La 22^e Classique de golf annuelle HGJ Silver Star Mercedes-Benz remporte plus de 1 M\$ sur le vert

Le 2 juin, la Fondation de l'Hôpital général juif a tenu sa 22^e Classique de golf annuelle HGJ Silver Star Mercedes-Benz en l'honneur de CGI, le plus grand fournisseur de services en TI au Canada, ainsi que de son président et chef de la direction, Michael E. Roach. L'événement s'est déroulé au club de golf Elm Ridge.

Coprésidé par Lorne Gorber, vice-président principal, communications et relations avec les investisseurs chez CGI, et par George Sakkas, gestionnaire de portefeuille et administrateur associé, Gestion de patrimoine, Le Groupe Larente, l'événement a attiré 420 des plus éminents chefs d'entreprise et leaders de la communauté de Montréal, de toute origine et de tout âge. Ces derniers ont passé une magnifique journée sur le terrain de golf. Parmi les participants se trouvaient 80 jeunes adultes et professionnels, chapeautés par David Marsh et Peter Rosenthal, qui ont une fois de plus participé au tournoi matinal de la Classique de golf de la Génération N, grâce au soutien de nombreuses personnes et sociétés, dont le commanditaire principal CIBC, Canada-Vie, Collins Barrow, les familles Issenman et Sigler, Manuvie, Emballages Mitchel-Lincoln et Usines Géants.

Les festivités de la soirée comportaient une vidéo produite spécialement par CGI. La projection a été suivie d'un discours fort inspirant de Michael E. Roach, président et chef de la direction de CGI, et invité d'honneur de la Classique de golf 2014. Les participants ont ensuite pris part à un cocktail dînatoire composé de délicieux plats gracieusement offerts par les restaurants Gibby's, L'Autre Saison et L'Orchidée de Chine, puis ils ont assisté à un spectacle sur scène du groupe The Fundamentals. La soirée s'est clôturée par un tirage, durant lequel un heureux gagnant a remporté le grand prix : une escapade pour deux à la Barbade, incluant le voyage par avion, offert par Vision 2000 et un séjour de sept nuits dans un centre de villégiature de luxe, le Crane Residential Resort, le tout gracieusement offert par Anita et James Altman.

Cet événement prestigieux a permis d'amasser 1 M\$, grâce à l'extraordinaire engagement et au travail acharné du comité organisateur ainsi qu'à la participation et au soutien de nombreuses personnes et sociétés qui n'ont pas hésité à manifester leur respect et leur admiration pour CGI et son président et chef de la direction, Michael E. Roach, ainsi que pour son fondateur et président exécutif du conseil, Serge Godin. Depuis sa création, la Classique de golf a permis d'amasser plus de 17 M\$ en soutien de nos efforts pour faire progresser les soins médicaux, prolonger l'espérance de vie et améliorer la qualité de vie des citoyens de Montréal, du Québec et de l'extérieur de la province.

Cette année, les profits de la Classique seront consacrés à la mise à niveau du nouveau système de gestion péri-opératoire des salles d'opération de l'Hôpital général juif. Ce système logiciel avancé permet d'automatiser efficacement l'ensemble de l'environnement péri-opératoire, de l'établissement des horaires au rétablissement postopératoire, garantissant ainsi une utilisation plus efficace et plus sécuritaire des ressources des salles d'opération de l'Hôpital. Il sera ainsi possible d'accroître l'efficacité opérationnelle, le flux de travail et la sécurité des patients, la qualité des soins et les résultats chirurgicaux. Les avantages pour les patients sont multiples : une meilleure préparation à la chirurgie, moins de retards et d'annulations, des soins plus centrés sur le patient puisque les infirmières et les médecins n'auront pas à consacrer autant de temps à effectuer des tâches administratives manuelles, et la transmission en temps réel



Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les commanditaires pour leur appui, avec un merci tout spécial aux commanditaires majeurs suivants :

Silver Star Mercedes-Benz
CGI
Le Groupe Larente
BMO Groupe financier
KPMG
CIBC
RBC
PearTree Financial Services
ScotiaMcLeod
Power Corporation du Canada
Financière Manuvie
Central Technology Services
Isologicradiopharm
R. A. Utting & Associates Inc



De gauche à droite : Myer Bick, président et chef de la direction, Fondation de l'HGJ; Annette Goldman, directrice des événements, Fondation de l'HGJ; Lorne Gorber; Michael E. Roach; Stephanie Roza, coordonnatrice principale, événements, Fondation de l'HGJ; et George Sakkas.

d'informations sur l'état des patients à leurs proches par le biais d'un ou de plusieurs écrans électroniques géants. Ce système permettra également aux infirmières et aux médecins d'évaluer les résultats ainsi que la qualité et l'efficacité des soins pour que l'HGJ poursuive ses efforts d'amélioration de l'expérience des patients et de la qualité de leurs soins.

Nous tenons à remercier le grand nombre de personnes, de sociétés et de groupes qui ont participé en donnant temps, énergie et soutien financier à cette cause importante et très valorisante. Nous remercions tout particulièrement les personnes suivantes : les dévoués coprésidents, les coprésidents du comité Génération N et les membres du comité organisateur de la Classique de golf; l'hôte de longue date de l'événement Sam Eltes de Silver Star Mercedes-Benz; nos multiples généreux commanditaires; les Auxiliaires de l'HGJ, partenaires dynamiques et indispensables; ainsi que le personnel du club de golf Elm Ridge pour leur étroite collaboration. Nous remercions également Ron Waxman et Michael Shapiro, le personnel de la Fondation, notamment Annette Goldman et Stephanie Roza ainsi que Tricia Ramkerath-Jagdat, Mary Etzitian et Rana Saheb, sans oublier Circé Labelle de chez CGI et le personnel du Groupe Larente, dont le dévouement et l'engagement nous ont permis d'organiser l'un des tournois de golf bénéfice les plus prestigieux et les plus réussis en Amérique du Nord.

Succès retentissant de la première édition de Luxury Avenue



Le 26 mai, la Fondation de l'HGJ a tenu son premier événement annuel, Luxury Avenue, au Circuit ICAR, à Mirabel. Premier du genre à Montréal, l'événement à guichets fermés a attiré 200 adeptes de course automobile parmi les plus passionnés de la ville. Ces derniers ont participé à une journée spectaculaire de courses sur pistes et tout terrain en Ferraris, Lamborghinis, Land Rovers et Mustangs survitaminées, incluant la toute dernière Jaguar F-type coupé du géant de l'industrie automobile britannique.

Les participants ont ressenti une véritable poussée d'adrénaline grâce aux encouragements d'Isabelle Tremblay, pilote de Nascar qualifiée d'étoile filante du Québec, et présidente honoraire de l'événement, qui a inévitablement fait mordre la poussière à ses concurrents moins expérimentés. Tout en ravitaillant leur véhicule entre les activités, les coureurs ont eu l'occasion de contempler les tout nouveaux modèles de luxe de Jaguar, Rolls Royce, Maserati et Audi, ainsi que de prendre connaissance d'une foule de propositions alléchantes d'hébergement de vacances offertes par Luxury Retreats sur un site offert et conçu par Seal Productions.

Un cocktail dînatoire « chic, mais décontracté », un souper (BBQ) et une invitation à danser sur la piste de course ont couronné cette journée palpitante. Animée avec brio par Tony Marinaro, hôte de l'émission The Montreal Forum Show à l'antenne de la station de radio TSN 690, la soirée a attiré plus de 350 personnes.

Au-delà du caractère sophistiqué de cet événement, on se doit de souligner les retombées extraordinaires qu'auront sur l'HGJ les résultats de la collecte de fonds, totalisant 520 000 \$, et ce, au profit de trois secteurs: l'Unité de soins intensifs en néonatalogie,

dirigée par le Dr Apostolos Papageorgiou; le Service de radiologie, sous la direction du Dr Mark Levental (avec l'acquisition d'un deuxième appareil IRM); et la Zone d'évaluation rapide (ZER) du nouveau Service de l'urgence, dirigé par le Dr Marc Afilalo. Ces fonds aideront l'Hôpital à continuer de fournir des traitements de pointe et des soins attentionnés à tous ses patients.

Tout compte fait, les coprésidents Stéphane Bismuth, Danielle Bitton, Bernard Poulin et

Natalie Voland, en collaboration avec les membres du comité organisateur et une armée de bénévoles, se sont réellement surpassés en faisant de Luxury Avenue une expérience inoubliable et enrichissante que voudraient revivre tous les participants.

L'Hôpital et la Fondation tiennent à remercier le grand nombre de personnes, de sociétés et de groupes qui ont participé à l'événement et ont donné temps, énergie et soutien financier pour faire avancer la mission de l'HGJ au bénéfice de la population du Québec: les dévoués coprésidents, les membres du comité organisateur, les nombreux et généreux commanditaires et nos bénévoles. Nous remercions aussi particulièrement ICAR, Republik, Jaguar Land Rover Canada et Seal Productions, ainsi que le personnel de la Fondation, notamment Betty Elkaim et Mary Etzitian, de leurs efforts soutenus et de la contribution de leur talent pour assurer le succès de l'événement, du début à la fin.

La présidente honoraire Isabelle Tremblay a résumé la journée mieux que quiconque en disant: « Oui, j'adore l'odeur des pneus qui chauffent, le bruit des moteurs et les montées d'adrénaline, mais par-dessus tout, j'aime faire une différence. Mon expérience m'a permis de constater que, sans soutien, on ne peut obtenir d'excellents résultats. Luxury Avenue n'aurait pas été possible sans le travail acharné de ce qui semblait être une véritable équipe de Formule 1, une équipe dont j'ai été fière de faire partie. Notre réussite témoigne de cette réalité! »



Les membres du comité organisateur de l'événement Luxury Avenue.

James Bond à l'honneur de la 17^e Journée sportive annuelle et Soirée CIBC de l'HGJ

La 17^e Journée sportive annuelle et Soirée CIBC de l'HGJ (anciennement appelée Classique de tennis), l'un des événements-bénéfice les plus courus du printemps, a attiré plus de 600 éminents entrepreneurs et professionnels de toute origine et de tout âge, ce qui a permis à la Fondation d'amasser plus de 583 000 \$. Depuis sa création en 1998, cet événement de marque a généré près de 4 M\$, qui ont été utilisés pour subvenir à différents besoins dans l'ensemble de l'Hôpital.

Encore une fois, cette année, le comité organisateur, sous la direction dynamique des coprésidents Carl Bélanger (Fasken Martineau DuMoulin), George Granata (Groupe Granata), George Itzkovitz (Primo International), Demo Trifonopoulos (CIBC) et Gary Wechsler (Services Marchands OMSI Canada), a décidé que cet événement se déroulerait sur deux jours. Désireux d'élargir le concept, le comité a remplacé le traditionnel tournoi de tennis par une journée sportive plus familiale.



une chanteuse d'opéra, et des séquences vidéo des films à succès *Skyfall*, *Vivre et laisser mourir* et *Les diamants sont éternels*. Les participants ont aussi eu droit à une profusion de mets et de cocktails—mélangés, non secoués—à une soirée casino et à une vente aux enchères par écrit. Sur scène, le groupe de musiciens Rhapsody Orchestra a fait danser les invités jusqu'aux petites heures du matin. Les participants ont aussi eu le privilège d'entendre plusieurs discours amusants et inspirants, dont celui de Camille Ross, présentateur de nouvelles à l'émission *Morning News* de la station Global TV, celui de Jennifer Campbell, chroniqueuse au journal *Montreal Gazette*, et ceux des coprésidents, Demo Trifonopoulos et Gary Wechsler.

Les profits de cet événement de deux jours seront versés au Service d'urologie de l'HGJ, l'un des principaux centres nord-américains à utiliser la chirurgie robotique et à réaliser des interventions peu effractives. Ces techniques laissent entrevoir la possibilité de traiter avec succès des patients vulnérables atteints d'une maladie à un stade avancé de la prostate, des reins ou de la vessie, de réduire les taux d'infection et d'accélérer le processus de rétablissement, ce qui signifie pour les patients un séjour plus court à l'hôpital et une meilleure qualité de vie. Ces fonds seront, entre autres, consacrés à la mise au point de thérapies non chirurgicales guidées par l'imagerie, qui facilitera une intervention précoce auprès de patients avec un minimum d'effets secondaires, ainsi qu'au soutien de la recherche de pointe et des innovations cliniques en urologie. Une partie des recettes sera également versée à la Fondation pour l'enfance Starlight Canada, qui aide les enfants atteints de différents types de maladies, et dont beaucoup ont des besoins particuliers. Les fonds issus de l'événement serviront à poursuivre les campagnes de sensibilisation et à soutenir Starlight Great Escapes. Ce programme permet aux enfants ayant des besoins particuliers et à leur famille de vivre des journées mémorables remplies de plaisir et de moments grisants et de

participer à des ateliers de techniques d'apprentissage dans un climat de camaraderie. Les activités sont multiples—cabane à sucre, journées d'amitié, go-kart, bateau et ski nautique, ainsi qu'un séjour hivernal dans un chalet avec des randonnées en motoneige—et permettent aux enfants de créer des liens d'amitié et fournissent l'occasion aux parents de rencontrer d'autres personnes confrontées à des difficultés similaires.

Nous tenons à remercier le grand nombre de personnes, de sociétés, de fondations et de groupes de leur générosité et de leur engagement envers cet événement et les nobles causes qu'il soutient : les membres dévoués de notre comité organisateur; le personnel de la Fondation pour l'enfance Starlight Canada; le personnel de la Fondation de l'HGJ (notamment, l'adjointe administrative Rana Saheb et la directrice des événements, Annette Goldman); et nos multiples commanditaires, sympathisants et invités. Nous remercions tout particulièrement nos coprésidents pour la vision, l'enthousiasme et la détermination dont ils ont fait preuve afin de réaliser un événement remarquable et à faire une véritable différence dans la vie d'autrui.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les commanditaires pour leur appui, avec un merci tout spécial aux commanditaires majeurs suivants :

Commanditaire principal
CIBC

Commanditaires majeurs
Rolls Royce
Holand Leasing
Park Avenue
PearTree Financial
Wendy et Gary Wechsler
KPMG

Commanditaires des équipes sportives
American Iron & Metal L.P.
BDO Canada LLP
Borden Ladner Gervais
The Azrieli Foundation / Canpro
Fasken Martineau DuMoulin
McCarthy Tétraut LLP
MNP
Starlight Foundation

Commanditaires Or
Fondation Alan et Roula Rossy / Copley
Pipe & Piling Supplies Ltd.
Le Groupe Larente Baksh
Ferring Inc.
Sanofi Canada
Janssen

Commanditaires Argent
Ernst & Young (EY)
Primo International
Groupe Hôtelier et Immobilier Tidán
Dynamics
Astellas Pharma Canada, Inc.



De gauche à droite : les coprésidents Carl Bélanger, Demo Trifonopoulos, Gary Wechsler et George Itzkovitz.

La Journée sportive s'est déroulée le jeudi 1^{er} mai, au Complexe sportif de l'Université McGill, où plus de 140 personnes ont profité de toute une journée d'activités, incluant des compétitions amicales de volley-ball, de basket-ball, de ballon chasseur et de courses à relais, en plus des tournois de tennis. La Journée a été suivie, le samedi 3 mai, par un souper chez le concessionnaire Chrysler (commandité par Rolls-Royce Motor Cars Québec) sur la rue Ferrier, organisé par la Fondation pour l'enfance Starlight et commandité par la Fondation de l'HGJ et la CIBC, dont le thème imagé et palpitant, *Bond Fever 007*, a séduit une foule de plus de 600 professionnels et entrepreneurs de différentes origines. Les divertissements de la soirée comprenaient de nombreuses scènes classiques franchisées de la série des James Bond, dont une femme entièrement peinte en or allongée sur un lit, un spectacle sur scène sur le thème du film *Les diamants sont éternels*, interprété par

Des jeunes qui aident d'autres jeunes



À l'arrière (de gauche à droite) : Noah Laliberté, Michael O'Rourke-Thomassin, Zachary Wolf, Anthony Calderone et Matthew Guay. Au milieu (de gauche à droite) : l'entraîneur chef Angelo Calderone, le directeur Brad Wolf, Logan Carr, John Vaccaro, Matthew Theodore, Anthony McCall, Connor Lovell, ainsi que les entraîneurs Alan Lovell et Louis Cavaliere. À l'avant (de gauche à droite) : Benjamin Adler, Jonny McCall, Nicholas Sanche, Aris Zimakas, Matteo Cavaliere et Michael Cooper.

Au cours d'un week-end, des garçons de 13, 14 et 15 ans, membres de l'équipe de hockey Bantam A Tigers de la Fédération du hockey mineur du Lakeshore, se sont portés bénévoles pour emballer des provisions chez Provigo à Kirkland. Ils ont ainsi amassé 400 \$ qu'ils ont généreusement donnés à l'Unité de santé des adolescents Vicki et Stan Zack du Centre de médecine familiale Goldman Herzl de l'Hôpital général juif. L'Unité fournit des services gratuits, allant des soins médicaux de base aux services de santé génésique (reproductive) ou à l'aide aux adolescents qui composent avec de multiples problèmes tels que l'intimidation, la dépression, le stress, l'anxiété, la toxicomanie, les troubles alimentaires et le suicide. Cette même unité a également mis sur pied un programme d'approche comportant des visites hebdomadaires dans les écoles secondaires de la région métropolitaine de Montréal et fournit ainsi un service éducatif biopsychosocial interactif à des milliers d'adolescents. « Le civisme et le sens des responsabilités communautaires de ces adolescents est une véritable source d'inspiration, a souligné Myer Bick président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ. Leur généreuse contribution à l'Unité de santé des adolescents de l'Hôpital renforcera sa mission d'aide auprès des jeunes pour qu'ils puissent prendre en main leurs problèmes de santé et sociaux. »

L'HÉRITAGE D'UNE VIE

Dans votre testament, vous pouvez léguer un montant précis de votre succession, un pourcentage, un reliquat ou tout autre bien. Voilà une façon simple et efficace de soutenir votre hôpital et de vous assurer que vous pourrez bénéficier, vous, vos proches et vos concitoyens des mêmes soins de qualité supérieure, aujourd'hui et pour les générations à venir. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Danyelee Cantor au 514 340-8222, poste 8844, ou envoyer un courriel à dcantor@jgh.mcgill.ca.

Des bar-mitsvas significatives

Jacob Frankiel a tenu à célébrer sa bar-mitsva d'une façon particulièrement émouvante en remettant 500 \$ de ses cadeaux au Fonds pour la leucémie de l'HGJ, à la mémoire de sa grand-mère Cathy Ebery-Guigui, et en l'honneur du Dr Stephen Caplan, chef de la Division d'hémo-oncologie de l'HGJ. Cet argent aidera à soutenir la recherche et les essais cliniques sur la leucémie visant à augmenter le taux de guérison et de survie des patients atteints de la maladie. Samuel April, lui, désireux d'honorer son grand-père, Cecil April, auquel il était très attaché, a versé 500 \$ de ses cadeaux de bar-mitsva au Fonds à la mémoire de Cecil April de l'HGJ. Ce fonds soutient la recherche sur le cancer colorectal. Merci, Jacob et Samuel, d'avoir rendu hommage à la mémoire d'un être cher d'une manière aussi significative!



Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ, en compagnie de Jacob Frankiel.

ÉVÉNEMENTS À VENIR POUR LES MEMBRES



Le Cercle des Gouverneurs

Cet automne, les membres du Cercle des gouverneurs seront conviés à prendre part à la conférence exclusive suivante :



Nouvelles thérapies prometteuses contre le cancer

Par **Wilson Miller, MD, PHD**
directeur de la recherche en laboratoire, Division d'hémo-oncologie, Département de médecine, et directeur, Unité de recherche clinique, à l'HGJ

Le lundi 15 septembre 2014, 19 h à 20 h
Amphithéâtre Block, B-106, Hôpital général juif
Des rafraîchissements seront servis à 20 h.

Devenez membre!

Les membres du **Cercle des gouverneurs de la Fondation de l'HGJ** fournissent un soutien exemplaire et jouent un rôle déterminant dans l'avancement de la recherche et des soins à l'HGJ et ses retombées prometteuses pour tous nos patients et leurs proches. **Vous aussi pouvez faire toute la différence en vous joignant à nous, dès aujourd'hui!**

Pour plus d'information sur comment devenir membre, votre statut de membre et le programme du **Cercle des gouverneurs** en général, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922 ou au lsidel@jgh.mcgill.ca. Pour plus d'information sur le calendrier des événements exclusifs aux membres du **Cercle des gouverneurs** ou pour s'inscrire à un événement, veuillez communiquer avec Tiffany England au 514 340-8222, poste 5467 ou au tengland@jgh.mcgill.ca. Pour plus d'information sur la reconnaissance de votre contribution au **Cercle des gouverneurs** dans le rapport annuel de la Fondation (ajout/retrait de la liste publique des membres du Cercle des gouverneurs et autres questions liées), veuillez communiquer avec Adrianna Di Pardo au 514 340-8222, poste 2549 ou au adipardo@jgh.mcgill.ca.

L'action communautaire

L'action communautaire

Tout au long de l'année, la Fondation de l'HGJ organise et bénéficie d'une grande variété d'événements qui nous incitent à l'action en faveur d'initiatives qui renforcent les capacités de l'Hôpital général juif. Les fonds recueillis permettent à l'Hôpital de sauver des vies, d'améliorer la qualité de vie des patients et de fournir aux membres les plus vulnérables de la collectivité les soins dont ils ont besoin.

Événements antérieurs

Collecte de fonds Queue de cheval

25 mai – Moksha Yoga N.D.G.

Montant recueilli : 1 000 \$ au profit des programmes corps-esprit-âme du Centre de bien-être HGJ L'espoir, c'est la vie (Chez Lou)

Nos vifs remerciements à l'organisatrice de l'événement, Jade Pollack

22^e Classique de golf annuelle HGJ Silver Star Mercedes-Benz, en l'honneur de CGI

2 juin – Club de golf Elm Ridge

Coprésidents : Lorne Gorber et George Sakkas

Montant recueilli : plus de 1 000 000 \$ au profit de l'intégration et la mise à niveau d'un nouveau système de gestion péri-opératoire dans les salles d'opération

Événement-bénéfice Reitman pour la recherche sur l'Alzheimer

8 juin - Résidences du Ritz Carlton

Présidente : Dorothy Reitman

Organisé par Beverlee Ashmele, Marilyn Blumer, Bernice Brownstein, Roni Kolber, Julia Reitman, Sarah Rubin, Penny Rudnikoff et Emmelle Segal

Montant recueilli : 15 000 \$ net au profit de la recherche fondamentale et clinique sur la maladie d'Alzheimer

3^e Tournoi annuel de hockey-balle

Antony Proteau

June 14 – Bill Durnan Arena

Montant recueilli : 24 500 \$ au profit des programmes pour jeunes adultes de L'espoir, c'est la vie (ClubDéfiCancer)

Nos vifs remerciements à Keif Orsini, Tim Schiavi, Richard Ribaya, James Lavinskas, Matthew Chausse et Daniel Laplante

Visitez ap12fund.com pour plus d'information

6^e Cyclo-défi contre le cancer Enbridge

5 et 6 juillet

Coprésidents : Gerald Issenman, Eric Ouaknine et Sam Scalia

Montant recueilli : 5,3 M\$ au profit de la prévention, de la recherche et des soins oncologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ, au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR) et au Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)

Nos vifs remerciements à notre commanditaire titulaire national officiel : Enbridge

Visitez jgh.ca/fr/CentreduCancerSegal ou contreleccancer.ca pour plus d'information

Événement Lave-autos du SuperCamp du CÉGEP Vanier

6 août – CÉGEP Vanier

Montant recueilli : 1 200 \$ au profit des programmes pour jeunes adultes de L'espoir, c'est la vie (ClubDéfiCancer)

Nos vifs remerciements à Greg Wise ainsi qu'aux conseillers, aux dirigeants en devenir et au personnel du SuperCamp du CÉGEP Vanier

10^e Week-end Pharmaprix pour vaincre les cancers féminins

23 et 24 août

Présidente d'honneur : Sheila Kussner, O.C., O.Q.

Coprésidentes : Anne Mezei et Fiona Murray

Montant recueilli : 3 M\$ au profit de la prévention, de la recherche et du traitement du cancer du sein et des cancers gynécologiques au Centre du cancer Segal de l'HGJ

Nos vifs remerciements à notre commanditaire titulaire national officiel : Pharmaprix
Visitez jgh.ca/fr/CentreduCancerSegal ou vaincreleccancer.ca pour plus d'information

10^e Tournoi annuel de hockey marathon Lila Sigal

6 septembre – Aréna Samuel Moscovitch

Coprésidents : Farrel Miller et David Sigal

Au profit du Programme de nutrition et réadaptation en oncologie de l'HGJ

Montant recueilli non disponible au moment d'aller sous presse

Visitez jgh.ca/fr/programmedenutritionetreadaptationducancer ou marathonhockey.com pour plus d'information

Événement « Electric City » en mémoire de Tamar Ostrega Perlman (TOP)

6 septembre – 5650 Royalmount

Au profit du programme En Famille de L'espoir, c'est la vie
Montant recueilli non disponible au moment d'aller sous presse

Visitez lespoircestlavie.ca pour plus d'information

Marchathon Pièces d'auto Dorval, Sources et St. Henri

7 septembre – Parc St. Maxime (Chomedey, Laval)

Au profit du ActiveOnco, le programme de réadaptation et d'exercice en oncologie de L'espoir, c'est la vie
Montant recueilli non disponible au moment d'aller sous presse

Nos vifs remerciements aux organisateurs : Alex et Nick Trichas, et la famille Dimopolous – Chris, Nick et André

Événements à venir

17 SEPTEMBRE

2^e Défilé de mode et cocktail annuel Auto Moda

Centre de commerce mondial de Montréal, La Ruelle des fortifications

Coprésidents : Angelo Rizzolo et Julia Taddeo
Au profit du Fonds Vivo pour l'Unité de soins intensifs en néonatalogie

Renseignements : Mary Etzitian, 514 340-8222, poste 3986

Plus d'information : vivofund.com

19 OCTOBRE

10^e Anniversaire de l'événement

« Une soirée au théâtre » des Gloria's Girls

Théâtre Rialto

Coprésidentes : Maxine Shapiro Rosenblatt et Susan Bercovitch

Au profit du Fonds de dotation Gloria Shapiro

pour la recherche sur le cancer de l'ovaire
Renseignements : Mary Etzitian, 514 340-8222, poste 3986

13 NOVEMBRE

Célébration spéciale « Arbre de vie » du 80^e anniversaire de l'HGJ

Atrium du Pavillon K à l'HGJ

Coprésidents : Alice Raby, Heleena Wiltzer et Eddy Wiltzer

Au profit de la construction de passerelles entre le Pavillon K et le bâtiment principal de l'HGJ

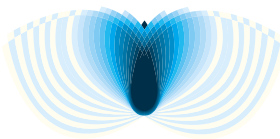
Renseignements : Annette Goldman, 514 340-8222, poste 4602

C'est un immense plaisir pour nous de savoir qu'ensemble nous pouvons accomplir de grandes choses qui viendront en aide aux citoyens de Montréal et du Québec durant de nombreuses années à venir. Pour soutenir l'un des événements ou l'un des projets cités ci-dessus, veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251. Vous pouvez également faire vos dons en ligne au fondationhgj.org. Si vous désirez organiser un événement-bénéfice, adressez-vous à Mary Etzitian, coordonnatrice adjointe des événements, au 514 340-8222, poste 3986.

Merci de faire une différence dans la vie de milliers de patients!

Fondation de l'Hôpital général Juif

3755, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, A-107, Montréal (Québec) H3T 1E2 · Tél. : 514 340-8251 · Téléc. : 514 340-8220 · info@jghfoundation.org



L'ESPOIR C'EST LA VIE

Le gymnase s'agrandit alors que davantage de patients cancéreux optent pour de l'exercice

Le Centre de bien-être de L'Espoir, c'est la vie de l'HGJ a été élargi afin d'accueillir le nombre croissant d'individus cherchant les bénéfices d'un programme d'exercice personnalisé durant ou peu après leur traitement pour le cancer.

L'espace dans le sous-sol de l'établissement (connu également sous le nom de Chez Lou) situé sur Côte-Sainte-Catherine a crû par environ 20 % pour laisser plus d'espace aux nouveaux usagers et à de l'équipement additionnel. Deux nouveaux miroirs muraux du plancher au plafond (faisant désormais cinq) fournissent également aux usagers plusieurs angles pour surveiller leurs techniques d'exercice tout en suivant les instructions du personnel.

Selon Hena Kon, porte-parole de L'Espoir, c'est la vie, les rénovations—à un coût d'un peu moins de 10 000 \$—ont été financées par le produit du marchathon annuel organisé par Pièces D'Auto Dorval, Sources et St-Henri. L'édition 2013 a permis d'amasser 69 000 \$ pour le programme d'activités physiques de L'Espoir, c'est la vie, l'événement de cette année étant prévu pour le mois de septembre.

Le gymnase ainsi que d'autres programmes au Centre de bien-être sont offerts à tous les individus atteints de cancer ou se remettant de la maladie, peu importe l'hôpital où ils reçoivent leur traitement.

Selon Lisa Mastroianni, physiologiste de l'exercice, l'agrandissement du gymnase reflète le dévouement de L'Espoir, c'est la vie envers l'exercice pour les patients atteints de cancer, un concept qui grandit à l'échelle nationale et internationale. Elle explique que même si les individus atteints de cancer étaient auparavant vus comme fragile, ils peuvent maintenant suivre un plan d'exercice personnalisé et supervisé. Ainsi, il a été noté qu'ils s'en sortent considérablement mieux, avec de moins nombreux effets secondaires liés au traitement, une récupération plus aisée, une meilleure endurance et moins de fatigue.

Suzanne O'Brien, directrice générale de L'Espoir, c'est la vie, ajoute que certains patients se remettant d'un cancer planifient participer à une marche de sept kilomètres. « La clé, dit-elle, est de fournir un appui professionnel approprié qui tient compte du traitement reçu par la personne, de l'étendue de la cicatrisation et de l'amplitude de mouvement dont la personne est capable. » Mme O'Brien ajoute que l'objectif global du Centre de bien-être est d'aider les individus lors des premières étapes de leur exercice, afin qu'ils puissent éventuellement continuer eux-mêmes à leur gymnase local.

La Dre Carmen G. Loiselle, directrice scientifique de L'Espoir, c'est la vie, et codirectrice du Centre du cancer Segal à l'HGJ, indique que la santé des os est d'une importance particulière chez les femmes atteintes de cancer parce qu'elles sont plus à risque pour la fragilité osseuse et les fractures. « Voilà où L'Espoir, c'est la vie peut jouer un rôle essentiel dans la prévention, dit-elle. Si vous avez un diagnostic de cancer et que vous avez également une faible densité osseuse, vous devriez avoir un programme d'exercice personnalisé. »

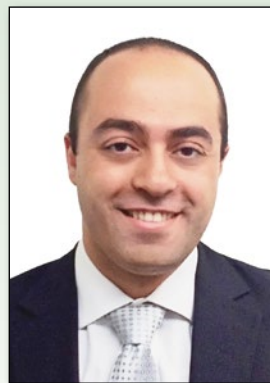
Porter attention à sa santé physique globale est également à l'origine d'une subvention de 60 000 \$ attribuée à L'Espoir, c'est la vie par la Fondation du cancer du sein du Québec afin de faire un projet multidisciplinaire de trois ans à base communautaire au sujet de la fragilité osseuse chez les femmes atteintes du cancer du sein.

« Quand il s'agit du traitement pour le cancer et du suivi, la personnalisation est la clé, dit la Dre Loiselle. L'Espoir, c'est la vie croit qu'il devrait être de même pour tous les aspects des soins du cancer axés sur un individu, qu'ils soient liés à l'exercice ou à tout autre aspect de la santé physique et émotionnelle. »



Dans le gymnase du Centre de bien-être de L'Espoir, c'est la vie, la session d'exercice de Nikoletta Mallatou est supervisée par Lisa Mastroianni, physiologiste de l'exercice.

FIER COMMANDITAIRE



Thierry Jabbour

Conseiller en Placements, Placements Manuvie inc.

1405, Transcanadienne, bureau 200, Dorval (Québec) H9P 2V9

Tél. : 514 421-7090, poste 255

Cell : 514 652-2527 · Téléc. : 514 421-8970

 **Placements Manuvie**
SERVICES D'INVESTISSEMENT INC.

Thierry.jabbour@manulifesecurities.ca

Les médecins de la Clinique de dialyse félicités pour la qualité supérieure de leurs soins

Un sondage mené auprès des patients salue l'attitude respectueuse du personnel infirmier



Répondant à un sondage sur la Clinique de dialyse de l'HGJ, une écrasante majorité de patients a affirmé avoir confiance dans la qualité des soins prodigués par leur médecin.

Les données du sondage sur la satisfaction des patients ont révélé que 90 % des répondants approuvent les soins de leur médecin, 94 % recommanderaient la Clinique de dialyse à des personnes

... on a procédé à l'élaboration d'un nouveau feuillet d'information et d'un DVD pour aider les patients à mieux comprendre les complications potentielles liées à leur traitement.

ayant des besoins similaires et 92 % apprécient la manière respectueuse, polie, ni trop familière avec laquelle le personnel infirmier les traite.

Distribués vers le milieu de 2013, les questionnaires bilingues du sondage ont obtenu un taux de réponse de 38 %, un résultat jugé valide sur le plan statistique. Selon Paula Caestagne, coordonnatrice du Programme de la satisfaction du patient, les questionnaires permettent aux patients non seulement d'établir ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, mais aussi de préciser l'importance qu'ils accordent à ces questions. Donc, même si peu de personnes indiquent qu'un problème est une grande source de détresse, trouver une solution devient une priorité absolue.

À partir des données du sondage, plusieurs réformes sont en cours pour améliorer certains aspects de la Clinique de dialyse, où le niveau de satisfaction est le plus faible. Par exemple, on a procédé à l'élaboration d'un nouveau feuillet d'information et d'un DVD pour aider les patients à mieux comprendre les complications potentielles liées à leur traitement. Des mesures sont également

appliquées pour accroître la participation des patients à la prise de décisions concernant leurs soins et pour les aider à comprendre les conséquences sur leur vie de tous les jours.

En outre, une infirmière clinicienne spécialisée a été désignée pour rencontrer les nouveaux patients et leur famille, pour accompagner les médecins lors de leur visite hebdomadaire, pour assurer la continuité des soins et pour fixer des rencontres avec les patients et leur famille, selon les besoins.

Cet automne, un autre sondage évaluera à nouveau la satisfaction des patients à la lumière des plus récentes améliorations apportées à la Clinique de dialyse.

La Fondation de l'HGJ accomplit actuellement d'importants efforts de collecte de fonds pour relocaliser, regrouper et agrandir les installations d'hémodialyse de la Division de néphrologie afin d'assurer la prestation de traitements essentiels à la vie d'un nombre croissant de patients. Réalisant plus de 31 500 traitements individuels par année, le programme d'hémodialyse de l'HGJ connaît la croissance la plus rapide sur l'Île de Montréal.

À mesure que la population vieillit et que l'espérance de vie augmente grâce aux progrès de la médecine, un nombre croissant de personnes souffrent d'insuffisance rénale. Cet état de chose a donné lieu à une augmentation rapide de la demande, mettant à rude épreuve les installations de l'HGJ. La relocalisation et le regroupement des deux unités d'hémodialyse de la Division en un seul lieu, d'une plus grande superficie, permettront de rationaliser les services et d'ajouter 11 postes de dialyse. Cela portera leur nombre à 44 et permettra à la Division d'accueillir jusqu'à 66 patients de plus.

Pour obtenir plus d'information ou pour faire un don au bénéfice de cette initiative vitale, veuillez téléphoner à la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.

Automne 2014

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF - SIR MORTIMER B. DAVIS
 AFFAIRES PUBLIQUES ET COMMUNICATIONS
 communications@jgh.mcgill.ca

Président :

Allen F. Rubin

Directeur général :

Dr Lawrence Rosenberg

Directeur des Affaires publiques et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaborateurs :

Astrid Morin

Stephanie Malley

Chelsea Pandelidis

Laure-Elise Singer

Dana Frank

Tod Hoffman

Jacynthe Touchette

Pascal Fischer

Mindy Salomon

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrices :

Louise Trépanier

Geneviève Guindon

Photographie :

Services audio-visuels de l'HGJ

jgh.ca

facebook.com/HGJ.JGH

twitter.com/HGJ_JGH

jgh.ca/tvhgj

youtube.com/jghpac



Hôpital d'enseignement de l'Université McGill

TD Wealth



**Passionnés. Attentionnés.
Diligents. Respectueux.**

Nous sommes fiers de partager les mêmes valeurs
que celles de l'Hôpital général juif.

Clifford Noonoo Premier vice-président, conseiller en placement
Jonathan R. Pinsler, CFA Premier vice-président, gestionnaire de portefeuille
Christopher Donato, CIM Conseiller en placement

514 842 7615 | noonoo.pinsler.donato@td.com
NoonooPinslerDonato.com

Noonoo | Pinsler | Donato
Gestion de Patrimoine | Wealth Management



Gestion de patrimoine Noonoo Pinsler Donato fait partie de Conseils de placement privés, Gestion de patrimoine TD. Gestion de patrimoine Noonoo Pinsler Donato est composée de Clifford Noonoo, conseiller en placement, de Jonathan Pinsler, conseiller en placement, et de Christopher Donato, conseiller en placement. Conseils de placement privés, Gestion de patrimoine TD est une division de TD Waterhouse Canada Inc., une filiale de La Banque Toronto-Dominion. TD Waterhouse Canada Inc. – Membre du Fonds canadien de protection des épargnants. ⁴⁰⁰/Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.